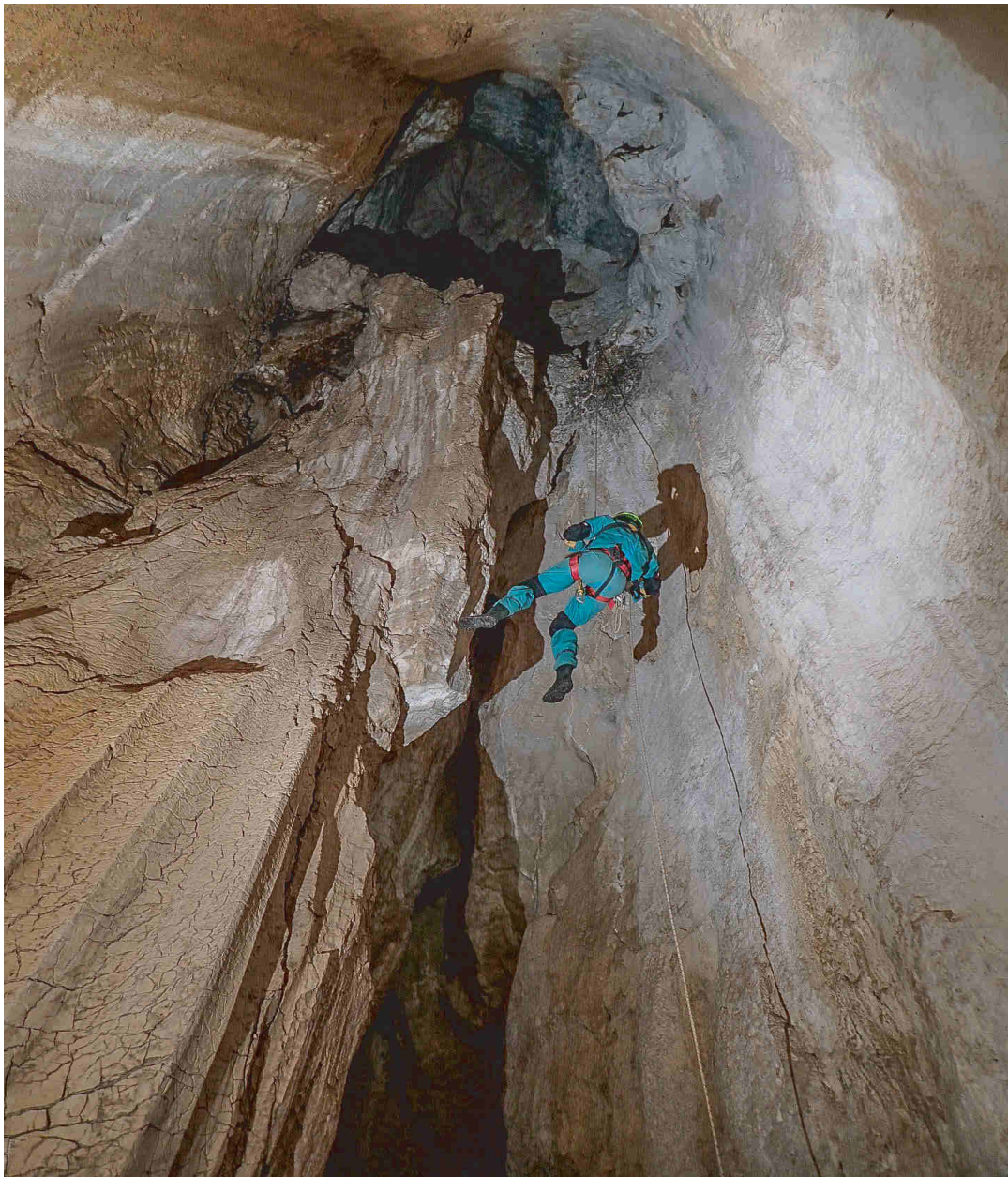


# C N M 2016



**Les Compagnons de la Nuit Minérale**

## Remerciements

*Ce bulletin relate nos activités de l'année,  
réalisées grâce à l'aide de nos partenaires*

*Conseil Départemental de l'Oise*



*Direction Départementale de la Cohésion Sociale*



*Ville de Senlis*



# Sommaire

- 2 Vulcano spéléologie à Hawaii**  
Une occasion extraordinaire de parcourir un sous-sol magique (Arnaud Garlan)
- 5 Crète**  
Quinze jours de découvertes et de suspense (Donald Accorsi)
- 13 Canyons sous la fonte des neiges, apprentissage de la technique de la tortue**  
Dans le Malin, le Neyron et la Pissarde (Eddie Petit, Violaine Bault)
- 16 Ariège : Camp ARsHAL - Août 2016**  
Sur le Bentailou, de la Cigalère au gouffre Martel (Eddie Petit, Violaine Bault)
- 25 Périple printanier dans le Lot**  
Grotte de Combe Cullier, igue du Père Noël et igue du Fennet (Hervé Aillaud)
- 29 Sortie de l'Ascension en Côte d'Or**  
Visite des cavités équipées pour le rassemblement CAF de St Seine l'Abbaye (Hélène Richard)
- 32 Virée en Haute-Saône**  
Objectif : la grotte de Captiot et les Petites Chailles (Hervé Aillaud)
- 34 Balades karstiques et grottes glacées à Font d'Urle**  
Au scialet des Cloches, grotte de Brudour, glacière de Font d'Urle (Eddie Petit, Violaine Bault)
- 37 Rivière Souterraine de Saint Christophe sur Roc**  
Aller faire de la spéléo en Poitou-Charente ? Et pourtant ! (Hervé Aillaud)
- 40 Journées de Rencontre des Photographes Amateurs**  
Échanger et concilier spéléologie et photographie (Donald Accorsi)
- 45 Camp Chamois 2016**  
Balades, photos et désob lors de ce camp international toujours très actif (D.Accorsi)
- 46 Scialet des Fleurs Blanches**  
Une belle visite au collecteur des Spéléonautes (Hélène Richard)
- 49 Vercors**  
Des classiques, mais aussi une belle (re)découverte (Donald Accorsi)
- 52 Du côté de Méjannes le Clap**  
Traversée Arva - grotte Claire et repérages divers (Hervé Aillaud)
- 54 Les carrières de Cuts**  
Suite de nos travaux sur le sous-sol de Cuts après l'effondrement de 2014 (Donald Accorsi)
- 56 Saint-Martin-le-Nœud**  
Carrière photogénique avec de beaux lacs en partie basse du pendage (Arnaud Garlan)
- 58 La découverte du Rupt-du-Puits fête ses 50 ans**  
Gros rassemblement pour célébrer ce cinquantenaire (Arnaud Garlan)
- 62 En bref**  
Carrière de Vineuil St Firmin (D.Accorsi), JNS à Maysel, Rencontre d'octobre à Berrias, Neck de Scautres, Journées Spéléo Scientifique Belge (H.Richard), Recyclage CPT (D.Accorsi)
- 66 Nouveautés, bibliothèques CDS et CNM**
- 68 Activités du club**

# Vulcano spéléologie à Hawaii

Arnaud Garlan

*Une occasion extraordinaire de parcourir un sous-sol magique lors du 17<sup>ème</sup> congrès de Vulcano spéléologie qui s'est tenu à Ocean view, Hawaii (USA) du 6 au 12 février 2016.*



Organisé par Ann et Peter Bosted, le symposium était sponsorisé par le "Commission on Volcanic Caves" de l'International Union of Speleology (UIS)

Plusieurs pays étaient représentés (USA, Islande, Israël, Nouvelle Zélande, Australie, Royaume-Uni, Equateur, France, Japon). Daniel Chailloux et moi représentions la France.

## **Exposés et visites de terrain**

Une grande partie de chaque journée était consacrée à la présentation des différentes communications. Plusieurs thèmes furent abordés allant du creusement des tubes de lave, à la présence de colonies de bactéries, en passant par la recherche des différentes entrées des tubes par un drone.

La deuxième partie de la journée était consacrée aux visites sur le terrain.

Des démonstrations de l'intervention d'un robot descendeur de failles furent réalisées sur site. Ce robot permet d'effectuer une



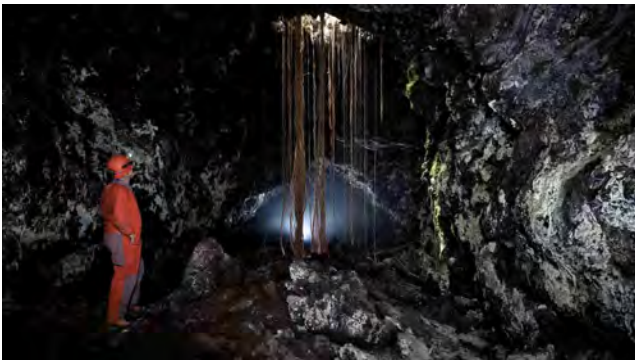
cartographie des failles et, grâce à la prise de photos, de réaliser un modèle 3D réaliste dans lequel il sera possible de naviguer.

Visite des principaux tubes de lave près d'Ocean view, sans oublier la photographie de



ces merveilles de la nature.

*Visites des principaux tubes*



*Racines tombant d'un "puka", un regard*

Le symposium n'a duré que six jours, mais six jours denses et riches d'informations et de rencontres.

Pour nous, il fut le déclencheur d'une visite plus longue sur Big Island où nous sommes restés un mois complet.

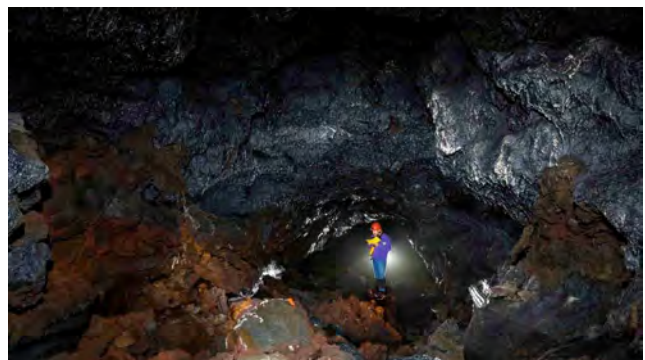
Durant cette période, avant et après le symposium, nous avons bien volontiers apporté notre aide aux organisateurs.

• **Dépollution des entrées** : hélas, comme chez nous, les entrées souterraines attirent les détritiques !

• **Topographie de nouvelles zones** dans des tubes de lave de toutes formes et toutes tailles : de la progression dans de grandes salles au ramping sur des coulées AA. Fort heureusement, la technique de la progression "sur sac poubelle" fonctionne à merveille et

nous avons pu nous glisser dans des passages fort étroits sans trop de problèmes.

• **Photographie 3D**. Les tubes, de par leur faciès, se prêtent bien à la photographie en relief. Nous avons pu nous en donner à cœur joie.



*Séances de topographie*

• **Marche**. L'ascension du Mauna Loa fut notre expérience la plus magnifique. La longue marche d'approche fut récompensée par la vue sur l'immense caldeira sommitale.



Mes souvenirs de l'Ert'a Ale (Éthiopie) me reviennent en mémoire avec des similitudes mais aussi des différences entre ces deux volcans bouclier. J'avais à l'époque regardé cette incandescence mouvante et écouté battre le cœur de la terre. Ici, rien de tel.

C'est un paysage figé et grandiose. J'imagine cette caldeira rougeoyante, la lave débordant et filant vers la vallée : un spectacle éblouissant.

- **Exploration de tubes de lave**, avec les autorisations nécessaires (et obligatoires), avec relevé GPS des entrées, de leur taille, de leur profondeur, des moyens d'accès et, bien sûr, une prise de vue.



Lors des explorations, un relevé topographique est systématiquement réalisé ainsi qu'un relevé des éventuelles

découvertes (squelettes de crabes terrestres, résidu de torches...)

- **Découverte des plages de cartes postales** : la mer d'un bleu azur, les cocotiers et le sable noir sur lequel se prélassent tortues vertes d'Hawaii et touristes.

Ce symposium fut l'occasion de parfaire mes connaissances sur le volcanisme, de découvrir les différentes disciplines qui s'y rapportent et d'entrevoir les problématiques des phénomènes éruptifs.

Je ne peux m'empêcher de faire un parallèle entre les formations karstiques et ces tubes de lave. Ces deux créations de la nature, bien différentes par leur formation géologique, ont beaucoup de points communs. Leur beauté, la diversité des faciès, leurs concrétions et surtout leur fragilité. Leur protection, pour éviter le pillage et leur destruction, s'avère indispensable afin de les préserver, sans les interdire, pour les générations futures.

# Crète

Donald Accorsi

Quinze jours de découvertes et de suspense.  
Quand donc arriverons-nous post siphons dans Ano Peristeras ?

Certains « abonnés » au camp n'ont pas pu se joindre à nous : José, Arnaud, Alex, Stan, Xavier... Dommage pour eux !

Arrivés le 20 septembre, Jean-Luc et Christophe, ont récupéré le matériel spéléo au SPOK et fait les courses. Nous les en remercions en arrivant, pas très discrètement, le 22 à deux heures du matin ! Daniel, Donald, Hélène, Luc et Véronique dénommés *l'équipe de surface*.

## Jeudi 22. *Honos de Sitanos*

Nous descendons tous les sept pour équiper et porter le matos plongée au fond du Honos de Sitanos, jusqu'au S1, en vue de la poursuite de la plongée du S3. Ces dernières années la partie basse, étroite et agressive du fond a été bien améliorée. Le passage est plus confortable.

## Vendredi 23. *Ano Peristeras et 15-10-04A*

Météo douteuse. Jean-Luc et Christophe reportent leur plongée au Honos de Sitanos et en profitent pour préparer celle d'Ano Peristeras. Ils équipent la cavité et portent quatre kits près du S3.

*L'équipe de surface* se rend au 15-10-04A trouvé l'an passé. Deux amarrages forés (AF) et une déviation plus tard Donald descend une verticale absolue de... 3,5 m ! Sans suite. Daniel en lève la topo depuis la surface.

En surface un vent violent s'est levé et nous accompagne jusqu'à un petit trou découvert à l'aller par Hélène. C'est un P3 que nous évaluons depuis la surface, l'entrée trop étroite ne nous laissant pas le choix.

Dans l'après midi Hélène reçoit un sms d'Arnaud nous annonçant que sa société lui a

sucré sa semaine de congé. Il devait arriver le lendemain. Il est ravi !

## Samedi 24. *Prospection vers Flegas, plongée Honos de Sitanos*

Abandonnant Daniel, malade, nous allons prospecter tous les quatre au-dessus de la résurgence de Flegas. Au passage nous jetons un coup d'œil à la source de Kélaria, à l'entrée du village, en bord de route. Elle est totalement captée.

La résurgence de Flegas est à sec, hors captage. Nous en relevons les coordonnées : X : 428.890, Y : 3890.146, Z : 214.

Nous poursuivons notre randonnée en montant, à droite du vallon, jusqu'à la grosse dépression vue avec Jean-Luc il y a quelques années [ X : 428.731, Y : 3890.248, Z : 274° ] La désobstruction que nous y avons commencée a été rebouchée par les bergers. Continuant notre prospection, nous remontons jusqu'au niveau des éoliennes sans trouver trace de trous à l'exception de quelques abris sous roche au pied des barres rocheuses.

De leur côté Jean-Luc et Christophe plongent les siphons du Honos de Sitanos. Post S3, au bout de 400 m, Jean-Luc s'arrête sur rien !

Des renforts arrivent à Karidi dans la soirée : Julien et sept crétois. Le soir nous sommes quinze à table. Barbecue et spécialités crétoises au menu.

## Dimanche 25. *Prospection, déséquipement Honos de Sitanos*

En surface, prospection au sud-est de Honos, un secteur qui n'a pas fait l'objet de beaucoup de recherches. La moisson est intéressante.

Je trouve deux cavités :

- La première (2016-09-25A) se présente sous forme d'un petit trou au fond d'une diaclase longue de plusieurs mètres. Une verticale d'environ deux mètres se poursuit apparemment. Un bombement réduit à 17 cm environ l'espace pour descendre et ne permet pas de voir la suite.

X : 424.654 Y : 3889.981 Z : 581 m

- La seconde (2016-09-25B) se présente comme une verticale entre des lames de lapiaz. Une désescalade de 4 m conduit au fond, sans suite.

X : 424.508, Y : 3890.036, Z : 597

Luc trouve un beau puits au sud de Honos, en bordure du plateau. Le laser mètre indique une profondeur de 12 m.

2016-09-25-Luc (Alias Honos Lucas)

X : 423.763, Y : 3890.267, Z : 645

Côté plongeurs, au Honos de Sitanos, les kits sont tous sortis et le trou est déséquipé avec l'aide de la forte équipe crétoise.

### Lundi 26. *Honos Lucas, plongée Ano Peristeras*

Jean-Luc, Christophe et Julien partent à Ano Peristeras pour une exploration post S5 qui doit durer trois jours. Nous avons rendez-vous avec eux à 19 h pour une liaison Nicola.

En attendant, l'exploration des cavités découvertes hier est au programme de l'équipe surface.

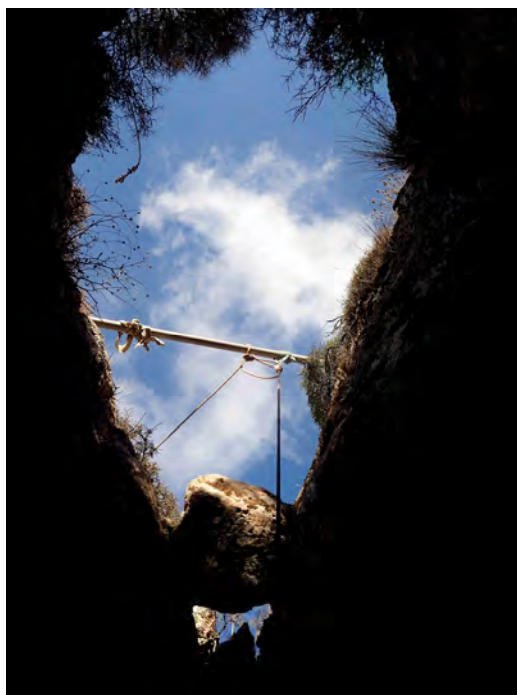
Honos Lucas. Le trou n'est pas encore baptisé mais les espoirs sont grands. Un tube de chauffage d'environ trois mètres nous sert d'amarrage pour équiper la verticale de 12 m. Au-delà d'un palier horizontal, encombré de vestiges divers et avariés, la cavité se prolonge sous forme d'une diaclase descendante hérissée de concrétions accrocheuses. Luc la désescalade jusqu'à -23.

À cette profondeur deux orifices laissent passer un courant d'air soufflant. À l'aide d'une massette deux concrétions sont éliminées dans le plus grand orifice,

permettant à Véronique de s'enfiler par ce pertuis. Je la suis sur un nouveau dénivelé de 4 à 5 m jusqu'à un nouveau fond avec, à nouveau, deux orifices et toujours le courant d'air.

Il faudrait désobstruer dans la pierraille pour voir la suite mais nous devons assurer la liaison Nicola avec les plongeurs. La désobstruction sera pour une prochaine séance.

Tandis que nous installons le Nicola au-dessus du point A171, comme l'an passé, nous avons la surprise de voir Julien nous rejoindre. Il fait presque nuit. Après un instant d'inquiétude, craignant qu'un accident ne soit la cause de sa sortie d'Ano Peristeras, il nous rassure ; la rupture d'un flexible sur une des bouteilles de Jean-Luc en est responsable. Heureusement que c'était avant la plongée du S3. La plongée est décalée au lendemain.

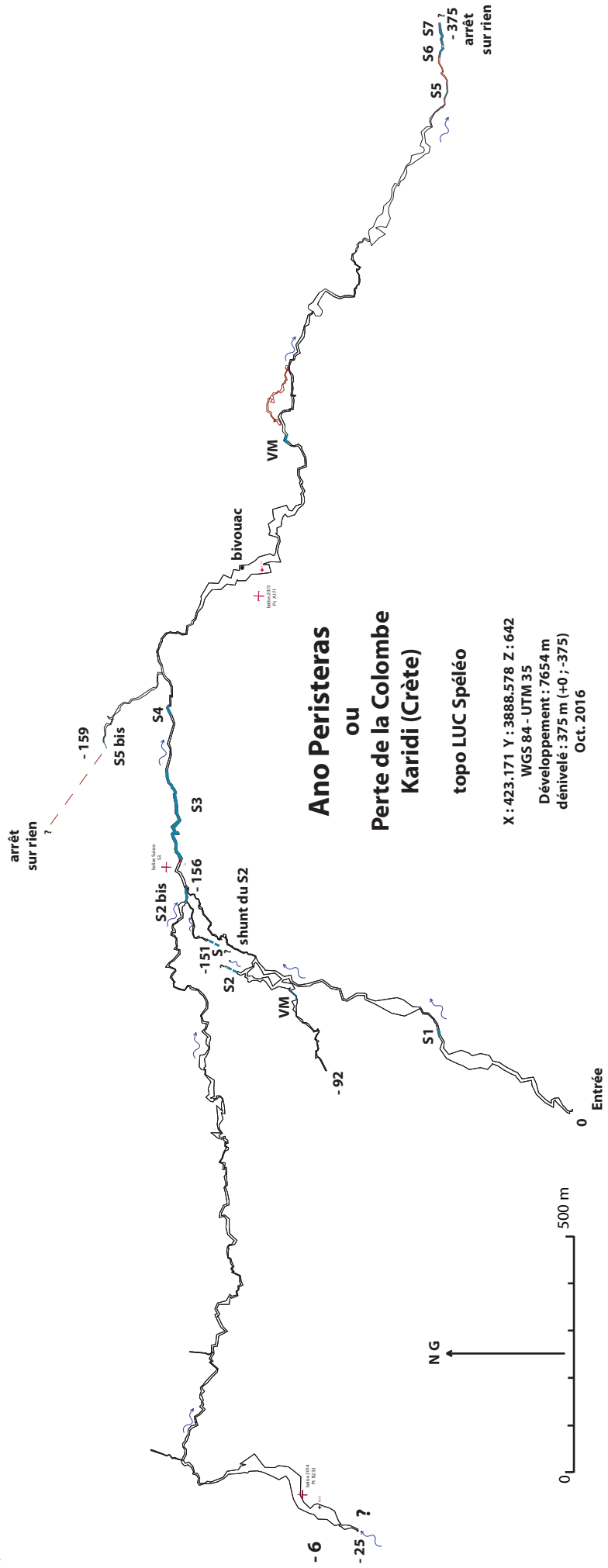


*Entrée du Honos Lucas*

### Mardi 27. *Honos Lucas, plongée Ano Peristeras*

Nos trois plongeurs repartent à Ano Peristeras pour l'exploration post S5.





Daniel, Luc et Véro vont terminer l'installation des antennes du Nicola pour la communication prévue en soirée.

Hélène et moi retournons au Honos Lucas pour la désobstruction. Après quelques travaux nous optons pour agrandir l'orifice de droite, sacrifiant celui de gauche dans lequel nous entassons les pierres extraites du premier. Nous finissons par ouvrir un passage suffisant pour qu'Hélène puisse s'y glisser mais l'éboulis au-dessus a besoin d'être purgé.

Derrière une pente estimée à trois mètres s'ouvre un puits de plusieurs mètres. C'est encourageant mais bien étroit.

À 19 h un contact radio est établi avec les plongeurs ; tout est Ok. Nous établissons également un contact par talky entre le point Nicola et le gîte. C'est une bonne chose en cas de nécessité.

### **Mercredi 28. Honos Lucas, 2016-09-25A, plongée Ano Peristeras**

Daniel, Véro et Luc continuent la désobstruction du Honos Lucas et ouvrent le passage. Daniel descend le petit ressaut de un mètre qui suit et s'arrête au bord d'un puits de 4 m.

Pendant ce temps Hélène et moi allons ouvrir l'accès du 2016-09-25A. Masette, pied de



*Diaclase 2016-09-25A*

biche et burin permettent le passage d'abord d'Hélène. Je la rejoins, difficilement, dans une diaclase large de 0,5 à 1,5 m et d'une hauteur allant jusqu'à quatre mètres, très concrétionnée, mais sans suite. Elle développe une quinzaine de mètres.

Puis nous rejoignons le Honos Lucas dans lequel l'équipe précédente remonte afin de casser la croûte au soleil. Le vent est tombé un peu, c'est plus agréable.

Descente au fond, équipement du P4, puis d'un second puits. Daniel et Luc nous rejoignent en levant la topo. Nous sommes vers -60 m, mais le courant d'air a disparu.

En remontant Véro part à la recherche du courant d'air perdu tandis qu'Hélène s'enfile dans une fissure étroite jusqu'à ne plus pouvoir avancer.

Véro retrouve une partie du courant d'air au bas d'une petite galerie très pentue partant du dernier palier. J'attaque l'étranglement qui la termine avec massette et burin, permettant à Véro d'y pénétrer très difficilement. Elle voit une zone étroite surplombant une verticale. Nous terminons la séance en forant trois trous pour le futur chantier.

Côté plongeurs le S5 est franchi par Christophe, ainsi qu'un S6. Il s'arrête sur rien dans le S7, à -15, dans une belle galerie noyée de 4m x 3m . La liaison Nicola n'est pas fameuse.



Juan, Stéphane et Samir arrivent à Karidi dans la nuit. Une arrivée plus discrète que la nôtre !

### **Jeudi 29. Honos Lucas, plongée Ano Peristeras**

Courses, balade et baignade sont au programme du jour pour Hélène, Véro, Luc et Daniel.

Avec les troupes fraîches arrivées cette nuit nous retournons au Honos Lucas.

Le tir des trois trous forés hier agrandit la première étroiture, mais elle reste bien sélective. Néanmoins Stéphane arrive à passer et à convaincre Samir de le suivre malgré ses 1m85. Chapeau !

Derrière, Stéphane pose une corde et descend d'une dizaine de mètres avec arrêt au sommet d'une suite de verticales de très bon calibre. Ça commence à sentir très bon...

Avec Juan nous travaillons la première partie de l'étréiture et enlevons graviers agglomérés et un plancher stalagmitique d'une dizaine de centimètres d'épaisseur. Ça s'agrandit !

Je perce trois nouveaux trous dans la zone très étroite dans laquelle je ne passe pas. Après dissipation des brumes vespérales nous observons le résultat ; spectaculaire ! Mais pour passer il faudra d'abord éliminer tous les blocs s'entassant dans le passage. Ce sera pour demain.

À noter. Le courant d'air était soufflant lors de notre entrée dans le trou, mais aspirant lorsque nous sommes sortis. Dehors le vent était toujours très fort, mais peut-être orienté différemment.

Côté plongeurs le S5 bis (affluent de rive gauche du cours principal) a été franchi par Julien, puis par Jean-Luc qui a continué 200 m dans une belle et grande galerie non active ce jour. Arrêt sur rien.

Après ces belles explos post siphons ils repassent le S3 et sortent de la cavité avec une partie du matériel.

### Vendredi 30. *Prospection*

Jean-Luc, Christophe et Julien ont envie de voir en surface le trajet souterrain qu'ils ont suivi, à la recherche d'une entrée qui pourrait permettre de shunter tout ou partie des siphons. Véro et Hélène les accompagnent. Je suis contraint de les accompagner ; ma combinaison a disparue ! Samir, croyant bien faire, l'avait chargée dans leur voiture, me privant de la première du jour.

Nous prospectons autour de points caractéristiques du réseau : la grande salle et les cheminées.

Julien trouve un trou [2016-09-30A X : 424.231 Y 3889.414 Z : 612m], petit puits de 3-4 mètres qui se désescalade facilement. Il conduit à une belle salle de cinq mètres de diamètre encombrée de blocs très probablement jetés par les bergers. Une désob au point bas pourrait être intéressante.

De mon côté je trouve un puits bouché par des blocs faciles à enlever. Une désescalade permet d'en atteindre le fond. Plusieurs fissures en partent, mais sans suite. Profondeur 2m50, diamètre deux mètres à la base [2016-09-30B X : 424.070 Y : 3889.372 Z : 632m]

Christophe et Jean-Luc découvrent un trou dans lequel ils « détectent » du courant d'air. Lorsque je les rejoins je constate qu'il s'agit du « Puits des Chèvres » que nous avons découvert il y a quelques années. Nous y avons enlevé de multiples blocs avec arrêt sur absence de place pour les stocker et absence de courant d'air. Aujourd'hui encore je n'identifie pas ce fil conducteur si cher aux spéléos. Pourquoi cette différence de perception avec Jean-Luc ?

### Samedi 1er octobre. *Honos Lucas, Ano Peristeras, Prospection*

Les forces vives présentent dans le camp vont jusqu'au S3 afin de sortir le matériel de plongée et déséquiper Ano Peristeras, à l'exception de Daniel et moi qui retournons au Honos Lucas.

Pendant que Daniel prospecte en surface avec son drone je m'enfile dans la cavité. En bas de la corde une série de désescalade permet d'accéder à une grande galerie concrétionnée. Étant seul je m'enivre du spectacle, attentif à tout ce que mes sens m'apportent. Mon appareil photo ne se lasse pas des manipulations que je lui procure. Je vais jusqu'au point topo terminal et, après un

petit ressaut, poursuit jusqu'à un siphon. Les sculptures dans l'argile sont magnifiques et encore vierges de toute trace, sauf celles des griffes d'un petit rongeur. Serait-ce le rat dont le cadavre un peu plus haut borde un joli petit gour ?

Vers l'amont je poursuis jusqu'à une première cheminée. Un passage un peu caché conduit à une belle salle, sans points topo ni trace. Serait-ce à nouveau de la première ? Je cherche une continuation potentielle mais la seule issue semble être vers le haut. J'apprendrai que Daniel et Luc n'avaient effectivement pas vu ce passage, mais que le reste de l'équipe d'hier y avait déjà posé ses bottes, avec précaution.

Sur le trajet de retour j'amarre une corde et descends le puits parallèle à la désescalade. J'arrive pile sur le magnifique nid de perles des cavernes (diamètre 2 cm) situé à la base des verticales. Dans ce puits parallèle un pendule reste à faire, à 5-6 m du sommet, pour vérifier si la verticale à atteindre conduit au même endroit.



Enfin en fouinant juste en aval de l'étranglement désobstrué et un peu en contre haut je découvre un nouveau puits, caché sous quelques blocs. Il conduit probablement aux mêmes endroits mais il faut de la corde pour l'équiper et le descendre.

Courant d'air aspirant aujourd'hui à l'aller comme au retour. Il y a peu de vent en surface. Je note la présence de buée en bas des puits et près du siphon, mais pas sous la



grande cheminée. Y aurait-il un passage par celle-ci ?

## Dimanche 2. *Honos Lucas, puits des Chèvres*

Pour Jean-Luc, Christophe et Julien c'est le dernier jour de camp. Ils repartent vers Héraklion.

Appâtés par la perspective de première Juan, Christophe et Samir continuent la désob au Puits des Chèvres, armés du perforateur et de pailles.

Notre équipe de cinq retourne au Honos Lucas poursuivre l'exploration, terminer la topo et faire des photos.

Luc, plein de courage et curieux de voir comment se termine son trou, progresse dans le siphon, n'hésite pas à se mettre à quatre pattes dans la boue et se redresse une fois le « siphon » franchi. Ce n'est qu'une laisse d'eau qui collecte tout ce qui peut décanter.



Derrière, la galerie se termine sur une salle ronde de 5 mètres de diamètre. Il est entièrement crotté !

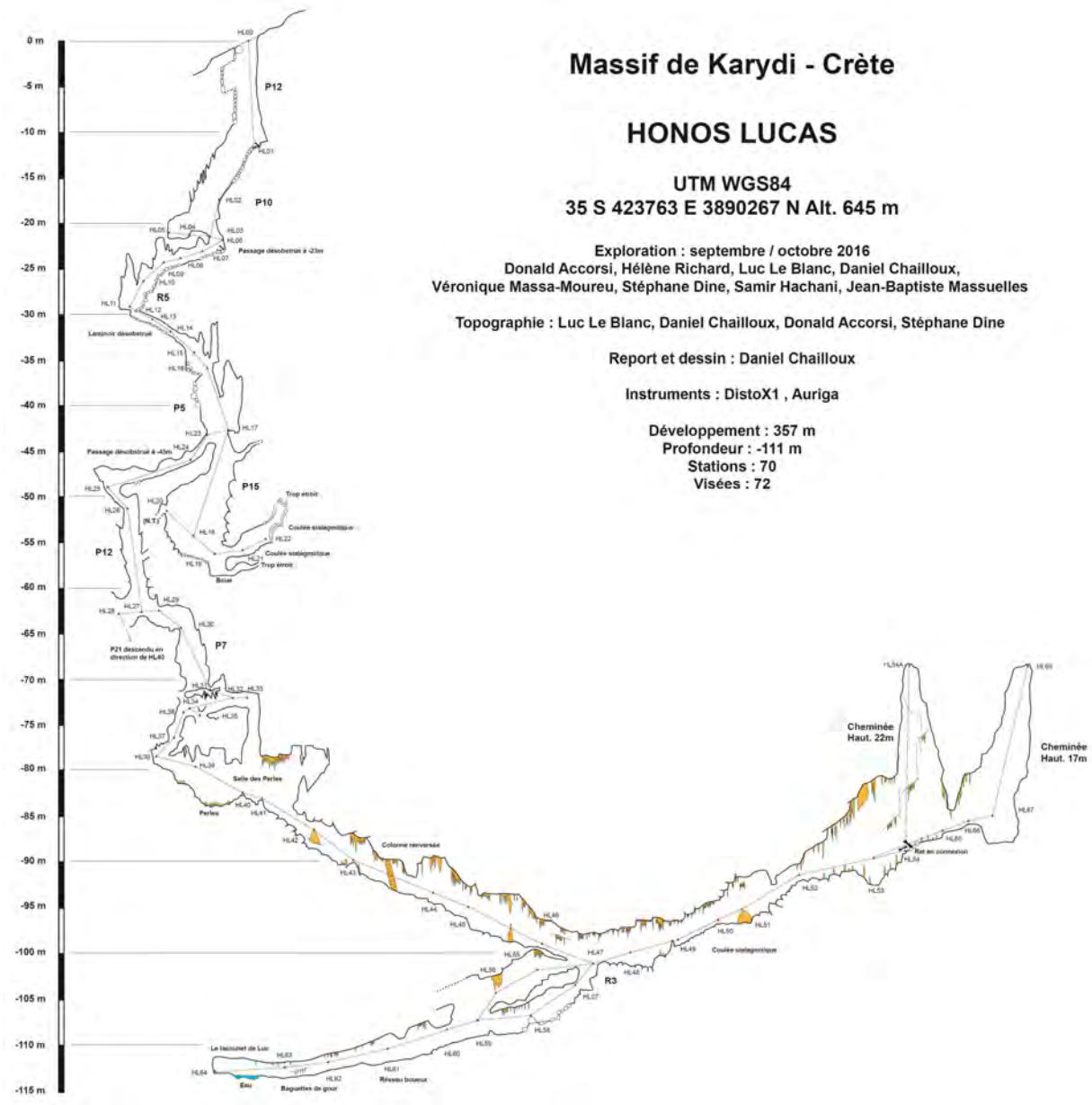
Daniel utilise la merveilleuse propriété du laser mètre permettant de mesurer à



distance et lève la topo de cette galerie sans avoir à y pénétrer. 45 mètres viennent s'ajouter aux précédentes mesures.

Vers l'amont nous allons compléter la topo avec la seconde salle et sa cheminée de 20 mètres. Luc estime qu'un grimpeur peut la remonter en libre, mais personne ce jour là ne s'estime grimpeur.

Lors du retour, juste à la base des verticales, je découvre un nouveau nid de perles des cavernes, magnifique. De petit diamètre, 5 mm, elles sont très nombreuses, plusieurs dizaines, dans un petit gour.





*Honos Lucas*

### **Lundi 3. Puits des Chèvres, 2016-09-25A**

L'équipe bretonne poursuit la désobstruction du puits des Chèvres. Ils extraient les blocs avec un palan jusqu'à ce que... le gros bloc sur lequel était fixé le palan rejoigne le fond, manquant Samir de peu. Ouf !

Avec Hélène nous retournons au 2016-09-25A pour en lever la topo. Il faudra revenir regarder de plus près la longue fracture dans lequel il s'ouvre car il est possible que sous les blocs qui y ont été mis par les bergers un passage soit accessible.

Nettoyage du matériel et du gîte complètent la journée ; ça sent le départ.

Daniel, Luc et Véro partent vers 5 heures du matin pour visiter le temple de Knossos qu'Hélène et moi connaissons déjà. Nous décidons de partir à 8h30 et de faire le trajet en contournant la pointe Nord Est de la Crète par une route que je ne connais pas.

### ***Bilan du camp***

Comme tous les ans ce camp a été l'occasion de passer de bons moments avec nos amis et collègues, tant français que crétois.

La première a été au rendez-vous avec près d'un kilomètre de galeries découvertes pour les plongeurs et la superbe et inattendue exploration du magnifique Honos Lucas (356 m, -114 m)

La découverte chaque année de nouvelles cavités, en général petites car colmatées par les bergers, maintient au beau fixe l'espoir de trouver enfin l'accès tant recherché à des galeries post siphons de Ano Peristeras. Y arriverons-nous un jour ? C'est l'espoir qui fait vivre dit le dicton...

### **Participants :**

Daniel Chailloux Donald, Hélène, Luc Le Blanc, Véronique Moureu, Christophe Depin, Jean-Baptiste Massuelles, Jean-Luc Carron, Julien, Samir Hachani, Stéphane Dine, présence ponctuelle de Crétois.

# Canyons sous la fonte des neiges ou l'apprentissage de la technique de la tortue

Violaine Bault et Eddie Petit

*Cette année, nous partons enfin découvrir le canyonisme avec le club de Lormaison (Bruno, Marco, Fifi, JB et Audric). Cela se passe dans le Vercors, du 5 au 8 mai.*

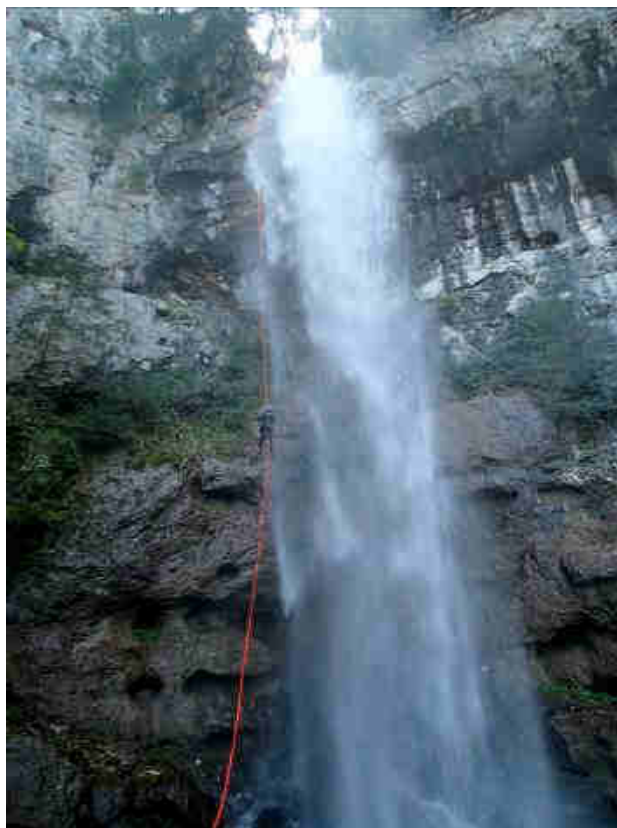
**I**l a neigé le 1<sup>er</sup> mai. Cinq jours plus tard le Haut-Vercors est encore blanc. Après quelques jours de soleil et de température printanière la neige fond, l'eau glacée se déverse dans les cours d'eau qui descendent sur les versants abrupts du Vercors.

## **Le Malin à Malleval (gorges du Nan)**

Pour notre première journée de canyon, soyons malins et trouvons un canyon « sec ». Ce sera le Malin dans les gorges du Nan. D'ailleurs, dans les gorges du Nan, la route d'accès est magnifique et mérite à elle seule le voyage. Penchés par la fenêtre, nous en prenons pleins les yeux.

Ce petit canyon étroit est à faire en eau pour être sympathique et il y avait ce qui fallait... Tellement d'eau que le temps s'est démultiplié : 4h30 de descente au lieu d'1h30 annoncé sur le descriptif.

Les petites cascades très arrosées se succèdent, l'eau glacée « tabasse » et il est souvent impossible de ne pas s'immerger entièrement dans les vasques.



On s'amuse dans les toboggans et ressauts mais le fort débit et l'eau gelée ne nous engagent pas à y rester plus que nécessaire.

En tête, Eddie apprend de nouvelles techniques d'équipement auprès de Marco et de Bruno. Derrière, le froid se fait ressentir lors des temps d'attente. Violaine est initiée à la « technique de la tortue » et le groupe se resserre autour d'Audric, pour se réchauffer.

Enfin, nous descendons la C35 surplombant un joli cirque. Marco se fatigue sous les amarrages arrosés. Après quelques derniers ressauts, nous ressortons rincés, en rive droite, juste après la confluence avec le ruisseau du Moulin.

## **Le Neyron à Izeron**

La journée commence par une balade en voiture sur les flancs du Vercors, afin d'organiser la navette du retour.

Le premier tiers du canyon est très esthétique. Une douzaine de petites cascades, de 10 à 17 m, s'enchaînent dans un petit encaissement vertical joliment éclairé. On a de la chance ; habituellement sec, le niveau d'eau est aujourd'hui parfait pour s'amuser. Les rappels se succèdent et les trois cordes passent de mains en mains. Eddie court de l'arrière vers l'équipe d'équipement. Une quatrième corde aurait cependant été utile pour une meilleure gestion.

Le canyon s'ouvre ensuite et nous marchons au milieu de la forêt. Quelques ressauts nécessitent des désescalades hasardeuses, telles que la technique de l'ours, ou l'usage d'un bout de corde. Audric profite de chaque vasque pour s'ébattre dans l'eau.



La partie finale, encaissée, se développe à la faveur d'une superbe faille. La cascade de 45 m sur dalle quasi verticale est magnifique. Malgré un bon enchaînement des rappels, notamment dans la première partie, nous avons passé 7h dans le canyon, au lieu des 5h données dans le descriptif. La fatigue et le froid se font ressentir lors des derniers rappels et les tortues s'organisent.



## **La Pissarde à Varcès-Allières**

Nous partons sur le flanc est du Vercors pour le dernier canyon : la Pissarde.

L'alternance de petites cascades, de marches verdoyantes, de toboggans, de désescalades et de petites vasques ne nous laissent pas le temps de nous ennuyer et de refroidir. Les baignades dans les vasques sont les bienvenues, avec la combinaison bien fermée jusqu'en haut, et le soleil nous réchauffe agréablement.

L'équipe est rodée. Eddie reste derrière pour enkiter les cordes et Violaine fait la navette pour remonter les kits vers l'équipe de tête. 80 m de corde gorgée d'eau, c'est lourd ! Une petite partie plus ouverte et ensoleillée nous permet de manger. Eddie et JB à peine installés, Marco et Violaine repartent à l'équipement de quelques petites cascades.

Nous arrivons à la partie verticale, au bord de la falaise. L'équipe se regroupe avant la partie finale : C14 et C80 d'après la topo mais



une C4 non cartée s'annonce juste avant. La gestion des cordes s'organise.

Finalement, nous descendons tous jusqu'à la vasque avant la cascade de 80 m. Les équipiers discutent âprement. Fifi sauve la situation en sortant un bout de corde permettant d'équiper la main courante de 3 - 4 m en entrée de la cascade.

Marco s'engage avec un peu d'appréhension mais le relai en milieu de cascade est évident, juste avant le surplomb annonçant le plein vide, il est très bien équipé. Pendant ce temps, en haut, l'attente est longue... très longue... Nous nous regroupons sur un étroit rocher et de petites tortues se créent, entrecoupées de chants, de sautilllements et de grandes claques dans le dos. Enfin, nous disparaissions les uns après les autres, avalés par la corde.

La cascade se développe d'abord sur un plan incliné (30 m) d'où la vue est imprenable sur la vallée. Le relai se situe de l'autre côté de la cascade. Théoriquement, il faudrait descendre un peu plus bas que le relai et penduler pour traverser la cascade sans se mouiller. En pratique, on s'acharne à remonter la corde gorgée d'eau qui ne



coulisse pas dans le descendeur, glisse sur la paroi vaseuse, se mange le rocher, boit la tasse sous le filet d'eau et finalement Marco prend pitié et nous tire jusqu'au relai. Après avoir passé le relai (merci à Marco), la dernière partie se fait plein vide puis sur un plan incliné et glissant. En bas, Eddie nous mitraille de photos puis vient nous aider à sortir de la dernière vasque.

### **Remerciements**

Nous tenons à remercier le club de Lormaison pour leur accueil chaleureux, par ordre alphabétique :

- Audric pour ses tortues ;
- Bruno pour ses délicieux repas ;
- Fifi pour son kit de secours ;
- JB pour son humour ;
- Marco pour son aide secourable en canyon.

**Canyons** : Malin, Neyron, Pissarde

**Description et topo** : [www.descente-canyon.com](http://www.descente-canyon.com)  
**Ouvrage disponible à la bibliothèque du club de Lormaison** : Arnaud Astier (2015) - 100 descentes de canyons autour de Grenoble. 240 p.

# Ariège : Camp ARSHAL - Août 2016

Eddie Petit et Violaine Bault<sup>1</sup>

*L'histoire commence un an plus tôt, sur le plateau du Vercors nord. A la fin du camp international au gouffre Berger où les protagonistes ont été se balader sous les -1 000, nous cherchons une idée de sortie pour l'année suivante. Au fur et à mesure de la discussion, la grotte de la Cigalère s'impose.*

**D**ébut 2016, nous commençons nos investigations sur le net pour collecter des informations sur la cavité. Malgré la notoriété historique de la grotte, explorée par Norbert Casteret, *himself*, courant des années 30, nous ne trouvons pas grand-chose. La cavité est classée et fermée par décret préfectoral. Les visites ne sont possibles que pendant le camp de l'ARSHAL de trois semaines en août. Nous trouvons la procédure d'inscription un peu lourde et apprenons « d'anciennes petites histoires » au sujet de ce camp. Après quelques échanges téléphoniques et de mails avec Roger et Bruno, nous décidons que le meilleur moyen de se faire notre propre idée est d'y aller ! Nous nous inscrivons donc au dernier moment pour la seconde semaine d'août.

Courant juillet, les préparatifs se précisent :

- Qui descend avec qui, avec quelle voiture ? Nous n'avons pas tous les mêmes impératifs !
- Combien de tentes ? Nous n'allons pas squatter la tente de Violaine à chaque camp !
- Quelles fringues prévoir ? Le camp est en altitude et la météo peut être incertaine !
- Faut-il prendre l'équipement pour le gouffre Martel ? Oui... Non ... Peut être !
- Faut-il prendre la Néoprène ? L'eau de la rivière de la Cigalère est à 5°C !
- Aurons-nous la possibilité de caser notre barda dans les 4x4 pour monter au camp ?
- .... Et une multitude d'autres questions...

Mais grâce aux précisions de Roger et à notre sens inné de l'organisation, tout le monde est prêt dans les temps !

## Vendredi 5 : **La route**

La Clio noire démarre d'Amiens à 8 h du matin. Amandine, Pierre et Violaine se retrouvent à Paris, après quelques embouteillages. C'est parti pour une traversée de la France : la Beauce, le Berry, le Limousin, la plaine de Toulouse... les paysages défilent... et enfin, les Pyrénées se profilent à l'horizon. Nous nous engageons dans une vallée et tombons directement sur de hauts sommets. Mais où sont les pré-Pyrénées calcaires ? Amandine en profite pour nous faire un cours de géologie sur la différence entre l'arc alpin et la chaîne pyrénéenne.

Après un rapide repérage des rues de Saint-Girons, nous partons à la recherche d'un coin pour dormir. Nous vous recommandons la commune de Moulis, avec son point d'eau au cimetière, sa splendide carrière de marbre avec ses sculpteurs italiens et les berges accueillantes du Lez pour dormir à la belle étoile.

## Samedi 6 : **Installation du Camp**

Le lendemain matin, Amadine, Pierre et Violaine sont au rendez-vous, à 10h au supermarché de Saint Girons. Il ne faut pas être pressé ; le groupe qui redescend du camp est en retard et les bises de

---

<sup>1</sup> Clichés photo « Groupe Picard 2016 ». Reproduction et utilisation des photos de la grotte de la Cigalère soumises à autorisation

retrouvailles se prolongent en discussions... Bruno distribue les listes, les chariots se remplissent puis tout est transféré dans les coffres et sur les galeries des 4x4. Et nous réussissons à caser nos kits dans les trous !

Nous rejoignons Sentein en voiture jusqu'au Bocard d'Eylie. La Clio s'arrête là ; elle n'est pas équipée pour grimper la piste de 900m de dénivelée avec ses 27 virages.

Après un rapide pique-nique, nous décollons enfin à 14h : Pierre courageusement par le GR, Amandine dans le 4x4 de Roger et Violaine dans celui des anciens (après la petite frayeur de la clé perdue). Les voitures arrivent au bout d'une grosse heure, les marcheurs bien plus tard.

Le camp s'installe : les tentes sont plantées, le matériel rangé, la nourriture mise au frais dans le « frigo » (l'entrée de la mine). Nous découvrons le confort grand luxe du camp : l'électricité, l'eau chaude, la cuisine aménagée, les toilettes et la douche.

Eddie arrive au gîte en soirée en étant monté par le GR. Un peu dur avec 2 sacs ! Heureusement qu'il reste un peu de soupe.

A la fin du repas, Bernard se met au tableau pour le planning de la semaine, il faut occuper les 24 personnes présentes et tenir les objectifs du camp communiqués à la préfecture. Le grand beau temps est annoncé pour les trois premiers jours, beaucoup de personnes décident donc d'aller en montagne. Nous préférons entrer dans le vif du sujet et optons pour une première visite à la grotte de la Cigalère.

### *Dimanche 7 : Grotte de la Cigalère*

Avec Roger, nous nous retrouvons donc à cinq « picards » devant la porte blindée sous le porche d'entrée de la Cigalère. Une fois le coup de fil passé au camp - il y a une ligne de téléphone le long du cheminement pour prévenir la surface de la progression de l'équipe - la visite commence. Nous débouchons rapidement dans une immense

salle très sombre avec d'énormes banquettes de remplissage de sable et d'argile, sur lesquelles nous progressons. Et dire que dans cette salle, de quelques centaines de mètres de long, en cas de crue l'eau peut atteindre le plafond ! Mais aujourd'hui, le ruisseau est à l'étiage et coule tranquillement avant de se perdre dans un éboulis pour se retrouver rapidement à l'air libre.

Nous poursuivons dans une galerie aux dimensions plus humaine, avec une morphologie classique, travail de l'eau sur les parois, miroir de faille, dépôt sédimenté avec sous tirage, lit de galets... Durant la balade Roger nous instruit sur l'histoire de l'exploration de la cavité par les pionniers puis par les participants aux camps Arshal depuis le milieu des années 80.

Nous quittons la partie active pour nous engager dans les galeries fossiles. Le décor change complètement : nous rentrons dans le monde merveilleux des concrétions de gypse ! La *salle Blanche*, les *Mille et une nuits*, les parois de ces salles sont entièrement recouvertes de gypse blanc scintillant !

Un petit passage étroit, le *Trou souffleur*, avec un débit d'air modéré aujourd'hui et nous continuons notre progression sur les vires supérieures équipées de mains courantes en fixe d'où nous entendons l'actif un peu plus bas. Nous sommes au niveau de la cascade n°1 du réseau qui en compte 26. Nous



*Fleur de Gypse*

descendons sur la corde en place pour arriver dans l'actif au pied d'une belle cascade de 10 m. Quelques photos et nous remontons sur les vires, nous arrivons en bas d'un ressaut terreux de quelques mètres, Roger nous informe que nous casserons la croûte en haut.

Dès le début de la montée nous remarquons la présence de petits cristaux marron, au fur à mesure ceux-ci deviennent de plus en plus fréquents et de plus en plus gros. L'appareil photo « crépète » de joie. Au sommet, nous nous trouvons devant la *Cascade Noire*. La paroi de plusieurs mètres est constituée de cristaux centimétriques de goethite de couleur marron comme du coca avec des reflets violets. Un endroit spectaculaire et unique au monde ! Pendant la pause, Amandine prend de multiples photos et a bien du mal à repartir.



*Cascade Noire. Tiens y a une fuite !*

La cascade n°4, notre objectif de la journée, est toute proche et nous la rejoignons en passant par un joli actif. Le retour se fait tranquillement par le même chemin. Nous nous retrouvons sous le porche d'entrée très satisfaits de notre première rencontre avec cette cavité. TPST : 5h30

### **Lundi 8 : Gouffre Martel**

Ce matin, nous partons au Gouffre Martel. Les « anciens » racontent quelques anecdotes, nous prodigent conseils et recommandations. C'est original, les cordes

sont disponibles dans des kits disposés en haut de chaque puits. Tant mieux, il n'y a pas besoin de les porter sur les 300 m de dénivelée de la marche d'approche.

Nadine du G-S-Couserans se joint à notre petite équipe. Comme elle connaît très bien ces montagnes, nous arrivons rapidement (55 mn) au tunnel d'entrée EDF d'où sort l'eau captée dans le gouffre. Pour profiter un peu plus du magnifique paysage et du beau temps, nous allons voir l'entrée naturelle quelques mètres plus haut et discuter sur le potentiel de jonction avec la grotte de la Cigalère.

Nadine et Eddie partent équiper, Nadine trouve la corde du premier puits et Eddie s'engage dans un petit éboulis encombré d'anciens tubes métalliques à droite du puits. La roche est pourrie et les spits rares mais tout le monde se retrouve en bas du P15. Il s'avère qu'il faut mieux équiper à gauche, nous le saurons pour la prochaine fois.

L'équipement du P14 suivant est beaucoup plus évident et débouche dans une immense salle en pente avec d'énormes blocs très esthétiques du fameux calcaire zébré et



*Cigalère, Cascade n°4*

plissé du Bentailou. Ah! Ces jeunes géologues qui ne savent pas résister à un beau caillou! Amandine fait chauffer l'appareil photo et nous cassons la croûte à côté des blocs en nous protégeant des gouttes et du froid avec poncho et couverture de survie.

Le gros rocher suspendu au-dessus du P47 se présente rapidement. Eddie tergiverse un peu sur l'équipement et s'engage dans le puits plein vide et arrosé. Comme supputé avant la descente, il manque plus de 5 m de corde pour toucher le fond, Eddie remonte, deux douches c'est mieux qu'une, pas trouvé le robinet pour l'eau chaude! Pendant ce temps Amandine a modifié l'équipement de la main courante, ré-équipe la tête de puits et s'engage. C'est libre! Tout le monde descend dans ce splendide puits, où nous pouvons observer les magnifiques strates blanches et grises de marbre.

Le toboggan suivant est vite équipé et vite descendu. Pierre part en éclaireur dans les zones étroites, ce qui rend notre progression efficace. Nous nous accordons une pause photo dans la très esthétique *Conduite Forcée*.



*Gouffre Martel. Conduite Forcée*

Nous arrivons enfin dans une haute salle où deux arrivées d'eau jaillissent du plafond. Les strates dressées à la verticale de schiste marron alternant avec celles claires du marbre en font un très bel endroit qui porte bien son nom: la *Cathédrale Engloutie*, objectif de notre journée. Nous n'avons pas prévu suffisamment d'éclairage pour sortir par la Cigalère!



*Gouffre Martel. Cathédrale Engloutie*

Amandine reste avec Eddie pour le déséquipement du toboggan et du P47. Pierre, qui est remonté en premier avec Nadine, va voir la base du puits de l'entrée naturelle; c'est un charnier. Violaine fait une crise d'autorité pour déséquiper les deux derniers puits avec Amandine. Nous attendrons plus de 20 mn pour cause de papotage, photos et de recherche de clé de 13, le petit truc en fer qui peut être très utile au déséquipement!

A l'extérieur, les bancs de brume jouent à cache-cache avec le soleil et les montagnes, c'est très joli. Chacun regagne le gîte à son rythme, satisfait de sa journée. TPST 7h

**Mardi 9 : Grotte de la Cigalère (galerie des Chauves-souris)**

Nuit agitée pour Amandine : un Loup-Patou a tourné autour de sa tente en aboyant une partie de la nuit.

Le temps est au crachin. Nous descendons avec Roger en 4x4. Amandine, aidée de Pierre, fait preuve de courage et d'une technique de poignet incontestable pour bouter hors du chemin les agneaux et brebis (quelques centaines) qui encombrant la piste et pour éviter de se retrouver nez à nez avec son copain de la nuit, le patou. Si Amandine veut arrêter la géologie, le métier de bergère lui tend les bras !

Nous nous équipons sous le porche, pour nous protéger de la pluie mais les pieds dans le crottin car les brebis connaissent aussi l'endroit. Quelques choucas se moquent de nous, mais nous sommes complaisants envers eux car ils ont donné leur nom à la cavité : en patois choucas se dit Cigales.

L'accès à la *galerie des Chauves-souris*, se fait par le *Couloir de l'Ours*, premier affluent à droite en rejoignant l'actif après la grande salle d'entrée. Une corde en place nous aide à grimper le ressaut de quelques mètres. Nous sommes rapidement accueillis par des concrétions d'aragonite qui tapissent en grande partie cette galerie. Après un petit rétrécissement, nous retrouvons la même morphologie de galerie mais cette fois avec des spéléothèmes de gypse.

Toutes les formes de concrétions sont présentes : aiguilles, fleurs, crosses, formes cotonneuses, croûtes... Plus nous avançons et plus le concrétionnement est dense. Nous nous extasions à chaque mètre !

Charlotte, scientifique au CNRS, vient à notre rencontre pour nous demander d'attendre, car il y a des prélèvements de température et de gaz en cours et notre présence pourrait altérer les relevés. Nous prenons donc notre temps pour observer les concrétions et prendre des photos mais l'attente commence à être frisquette. Les stations de relevés sont marquées par des lettres et nous rejoignons Christine, la responsable, à la station E. Elle nous apprend que la température de la galerie est de 5,8° C



*Galerie des Chauves-souris*



*Coton ou gypse ?*

et qu'elle se « réchauffe » à 6,1°C vers le fond. Nous nous sentons tout de suite mieux !

C'est toujours bizarre de le dire, mais un concrétionnement dense sur plusieurs centaines de mètres, aussi beau soit-il, on

s'en lasse, surtout dans le froid. Christine nous donne enfin l'autorisation d'avancer.

Nous arrivons au point G, l'extase : un énorme lustre d'1,5m de diamètre en aiguilles d'aragonite. Roger sort son matériel pour une séance de photo 3D. La beauté du lieu nous réchauffe un peu, aidée des 0,3°C supplémentaires. Pas suffisamment pour certains : Amandine sort ses ponchos, couvertures de survie et bougies pour Pierre et Violaine.



*L'extase au point G*

Une fois tout le monde saturé de photos et de scintillement de gypse, le top pour le retour est donné presque à regret. Nous allons mettre quelques minutes à retrouver la rivière alors que le chemin aller nous a pris 3h. Une fois dehors le temps s'est levé et quelques fins nuages restent suspendus à flanc de montagne. C'est aussi beau dehors que dedans ! TPST : 5h

Pour notre bande de picards, la journée n'est pas terminée : ce soir nous sommes de cuisine et il y a 24 affamés à nourrir. Pas le temps de se doucher et de se changer, Amandine se met aux fourneaux en sous-combinaison rouge. Sexy le chef cuisinier ! Tout le monde sera rassasié et ira dormir avec des étoiles (de gypse bien sûr) plein les yeux.

**Mercredi 10 : Balade géologique : entrée de la Cigalère et mines du Bentailou**

Le groupe se sépare pour la matinée. Violaine et Amandine retournent, avec d'autres,



jusqu'au siphon aval de la Cigalère pour une visite géologique, accompagnées par Daniel Roucheux. Au menu : explication du creusement de la galerie principale, des comblements alluviaux, des remplissages, des miroirs de failles et des coups de gouge... Tout est prétexte à découverte géologique et explications scientifiques. Nous retrouvons même des galets déposés sur une banquette par Norbert Casteret pour indiquer un stockage de matériel. Réalité ou mythologie ? Le doute plane !



*Calcite sur dépôt d'alluvions*

Pierre va faire le plein d'air et de lumière naturelle en se baladant autour du camp.

Eddie bouine (comme disent les normands) : il boit du café en papotant et donne un coup de main en cuisine pour préparer la soupe aux choux du soir et faire, pour Amandine, une marmite vegan qui sera d'ailleurs appréciée de tout le monde.

Nous nous retrouvons autour de la table pour un repas léger (ceux du soir sont suffisamment copieux) avant de partir à la mine vers 15h.

Nous sommes huit comme les sept nains. La distribution des rôles s'impose : Amandine devient Blanche-Neige, Violaine Dormeur, Nadine Atchoum, Louis Prof, normal c'est lui le guide, Benjamin Joyeux, Marc Simplet, Eddie Grincheux. Il ne reste que Timide pour Pierre, mais nous sommes tous d'accord que ce n'est pas la meilleure attribution. Nous nous dirigeons vers l'entrée St Jean de la mine, à 150 m du gîte, en chantant la célèbre chanson... *Ahiahahoh, on rentre du boulot...*



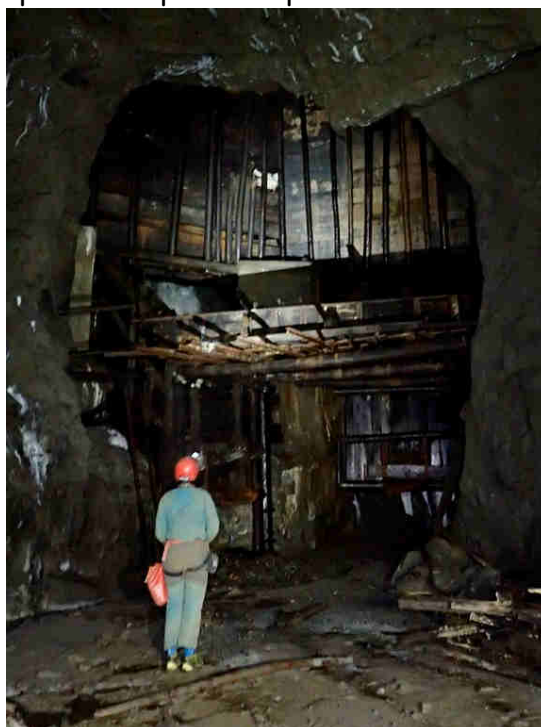
L'objectif de la sortie est plus sérieux : plusieurs secteurs à topographier et les points remarquables à noter. Nous montons par le plan incliné de l'ancien funiculaire jusqu'au niveau supérieur de Narbonne. Louis nous raconte l'histoire de l'exploitation de la mine et des techniques d'exploitation. Marc nous guide jusqu'au puits que nous avons déjà découvert en surface. Un névé est encore présent au fond. Puis le travail commence.

Louis découvre les joies du disto et nous topographions les galeries jusqu'au front de taille, après la *salle des Grandes Trémies* en bois. Evidemment, nous ponctuons la visite de photographies et de détours.

En avance sur l'horaire, Louis nous propose de réaliser la topographie de la descente du *Pont de Pierre*. La descente dans la *salle de la Cathédrale* est impressionnante. Nous sommes suffisamment nombreux pour tenter quelques photographies de cet immense volume. L'exploration nous amène à découvrir un wagonnet rempli de minerai de blende.

Evidemment, nous passons par la voie de roulage avec des wagons encore en place pour permettre à Marc de jouer au cheminot. Sur le retour, nous faisons un détour par la galerie EDF pour découvrir le travail de l'équipe scientifique. Christine nous montre les mini-cristaux qui se forment sur le plafond de quartzophyllades. La loupe binoculaire a confirmé que c'était des cristaux de gypse. Nous ressortons à 18h15, à temps pour l'apéro. TPST : 4h

Ce soir-là, nous expérimentons le brouillard qui ne mouille pas : une expérience exceptionnelle pour des picards.



*Mine du Bentaillou, trémie en bois*



### *Jeudi 11 : Échappée en Espagne...*

Ce matin le temps est magnifique et je (Violaine) n'ai pas envie de replonger dans le froid. Je décide donc de randonner seule jusqu'en Espagne, surtout qu'il y aurait une remarquable perte dans une doline.

Je grimpe 550 m de dénivelée puis redescend 300 m jusqu'au lac de Liat. Je croise des vautours, des marmottes, un cycliste qui monte son vélo sur son dos (ils sont fous ces ariégeois), des espagnols perdus avec leur carte routière (ils sont inconscients ces espagnols)... Depuis la porte de la Horquette, le paysage est magnifique : une petite vallée avec des vaches, surmontée de montagnes puis des pics enneigés à l'horizon. Côté espagnol, les chemins ne sont plus balisés mais mon regard est immédiatement attiré par l'alignement de dolines remplies d'eau. Je trace tout droit, fait le tour des dolines et de la perte, qui est effectivement spectaculaire, puis vais me reposer au bord du lac de Liat.

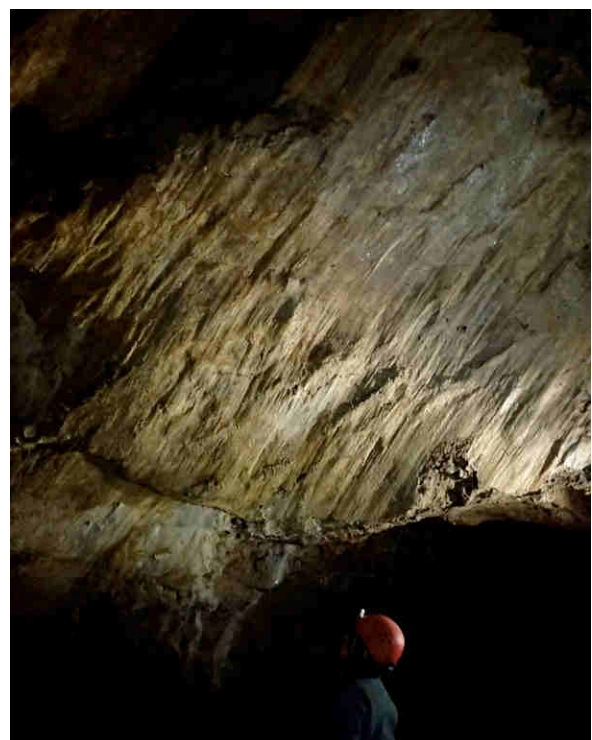
Je déconseille fortement de tenter le tour du lac : il n'y a pas de chemin et le schiste est très glissant. Je remonte tout droit, en escaladant quelques petites falaises, jusqu'au portillon d'Albe. Je retrouve avec soulagement les chemins français bien tracés. Je redescends en courant jusqu'au Bentailou, en faisant un petit crochet imposé par les grognements d'un patou. TPSurT : 8h30

### *... et Grotte de la Cigalère, salle Catino*

Notre évaluation est positive, super ! Nous sommes autorisés à aller dans la grotte sans être accompagnés (Amandine, Pierre, Eddie).

Le rituel est bien rodé, descente à pied par la piste, équipement devant la grotte, coup de fil en entrant et nous re-voilà dans la galerie principale. Le cheminement se fait d'un bon pas jusqu'à la cascade n°4 puisque nous sommes en terrain connu. La suite est facile à suivre grâce au fil téléphonique et au balisage en place qui fait partie des mesures de protection de la cavité. La progression

alterne entre les vires de l'étage supérieur et la remontée des cascades équipées hors crue en fixe. Lorsque que l'on regarde les bouquins de Casteret, on peut le voir, tout trempé, avec toute sa troupe en train de poser des mats pour escalader les cascades. Pour nous, c'est spéléo trois étoiles, nous ne sommes même pas mouillés ! Nous cassons la croûte à la *salle du Camp* où nous arrivons par une grande galerie avec des blocs, nous avons même un peu chaud malgré les 5°C de la cavité, c'est certainement dû à notre rythme de progression et à l'altitude, près de 2 000m. Après une petite escalade, nous atteignons la *salle Catino*. Toute concrétionnée de calcite blanche elle paraît immaculée après les sombres galeries que nous venons de traverser. Juste derrière la salle se trouve une tente de bivouac en feutre qui à l'air bien accueillante, mais nous n'avons pas pris nos brosses à dent alors nous continuons le petit couloir remontant jusqu'à un ressaut d'où l'on entend le bruit de la cascade n°16 en dessous. Même si le siphon terminal ne se trouve plus qu'à quelques centaines de mètres, nous arrêtons ici notre balade et faisons demi-tour. Nous profitons



*Miroir de faille*

de ces derniers moments de quiétude dans la cavité pour admirer une dernière fois les concrétions de gypse et retrouvons l'air libre avec la sensation d'avoir partagé un beau moment de spéléo. TPST : 7h

De retour au camp, nous aidons Amandine à préparer ses affaires et la raccompagnons sur le GR. Elle est attendue dans le Vercors pour d'autres aventures souterraines. En chemin nous croisons Bruno et Michel soufflant dans la pente, chargés de quelques kilos de Myrtilles. Pierre et Eddie les soulagent de leur fardeau jusqu'au camp.

Après le repas, Roger nous fait une projection 3D de l'Association de Valorisation des Cavités Françaises à Concrétions. Superbe! Le sujet de la protection des cavités étant passionnant, la soirée se poursuit assez tard accompagnée de quelques bouteilles d'eau de feu de différentes régions françaises.

#### **Vendredi 12 : Cela sent la fin de camp**

La météo est au beau fixe. Le plus courageux est Pierre qui part avec Louis et Marc pour continuer la topo à la mine.

Les restes d'une brebis blessée ont été déposés près du gîte, nous sommes aux premières loges pour assister à la curée d'une vingtaine de vautours.

Chacun prépare ses affaires à son rythme.. Dans l'après midi Violaine et Eddie vont faire une petite rando pour profiter du paysage et du beau temps. Ce soir, c'est l'évènement : fête des 80 ans de Pierre d'Ursel, éminent explorateur de la Cigalère, et photo de groupe du cru 2016 pendant l'apéro.

#### **Samedi 13 et dimanche 14 : Retour et cirque de Cagateille**

Les tentes ont été repliées la veille et nous avons dormi à l'étage du gîte dans de vrais lits. Violaine et Eddie redescendent par le GR, pendant que le reste du groupe finit de charger les véhicules. Nous nous retrouvons tous au parking.

Eddie repart vers le nord. Pierre, qui est tombé amoureux de la région, et Violaine ont décidé de rester un jour de plus pour randonner. Nous passons le reste de la journée à Seix puis au bord de la rivière avec vue sur le cirque de Cagateille. En fin d'après-midi, nous entamons les 800 m de dénivelée jusqu'à l'étang de la Hilette.

La première partie se fait dans la fraîcheur de la forêt. Le chemin annoncé comme sportif, se transforme en via ferrata. Nous arrivons sur une dalle granitique, raide et glissante, où seules poussent les fougères et les myrtilliers. Un câble acier nous aide à nous hisser jusqu'au lac. Nous transpirons abondamment.

Il y a du monde au refuge du lac et nous trouvons un endroit isolé pour étendre notre bâche. Violaine va se débarbouiller au lac pendant que Pierre refait les stocks d'eau au ruisseau. Le repas est frugal : soupe, fromage de pays, pain et myrtilles. Le soleil se couche en rougissant la crête du cirque. Nous nous endormons en admirant les étoiles.

Le lendemain, nous nous réveillons tôt pour traverser le désert granitique jusqu'au lac d'Alet. Pierre ouvre la marche sur les blocs rocheux éboulés, en suivant prudemment les cairns. Le soleil nous poursuit et la chaleur se lève. A partir du lac, le chemin redescend vers la vallée. Nous entrons dans une très belle hêtraie. Les jambes fatiguent mais nous rejoignons rapidement la vallée.

Au parking, la Clio noire nous attend. Nous enclenchons la clim et repartons tristement vers le nord.

#### **Ouvrages à la bibliothèque :**

Spéléo Magazine N° 45 - Syst. Martel - Cigalère  
Dossier Cigalère, Bulletins Arshal... -  
Cf site du club <http://www.nuitminérale.fr> /  
Bibliothèque / rubrique Cigalère  
Bulletins CNM de 1989 à 1997 Cf Index des bulletins

# Péril printanier dans le Lot

Hervé Aillaud<sup>2</sup>

*Le spéléoguide du Lot 2012 continue à me fournir des cavités que je ne connais pas. Me plairont-elles ?*

**A**vril. En ce début de saison j'opte pour une petite semaine de reprise spéléo dans le Lot.

## La grotte de Combe Cullier

Ce lundi matin la pluie me réveille. J'en profite pour faire quelques courses. En début d'après-midi un soleil timide pointe son nez.

Je passe faire une visite à la grotte de Combe Cullier, petite grotte située sur la commune de Lacave. Je me gare derrière le cimetière, un grand espace, et trouve facilement la grotte.

A l'entrée se trouve un petit rappel sur la sauvegarde des chauve-souris avec la période de visite, d'avril à octobre. En prenant la galerie basse, à gauche de l'entrée principale,

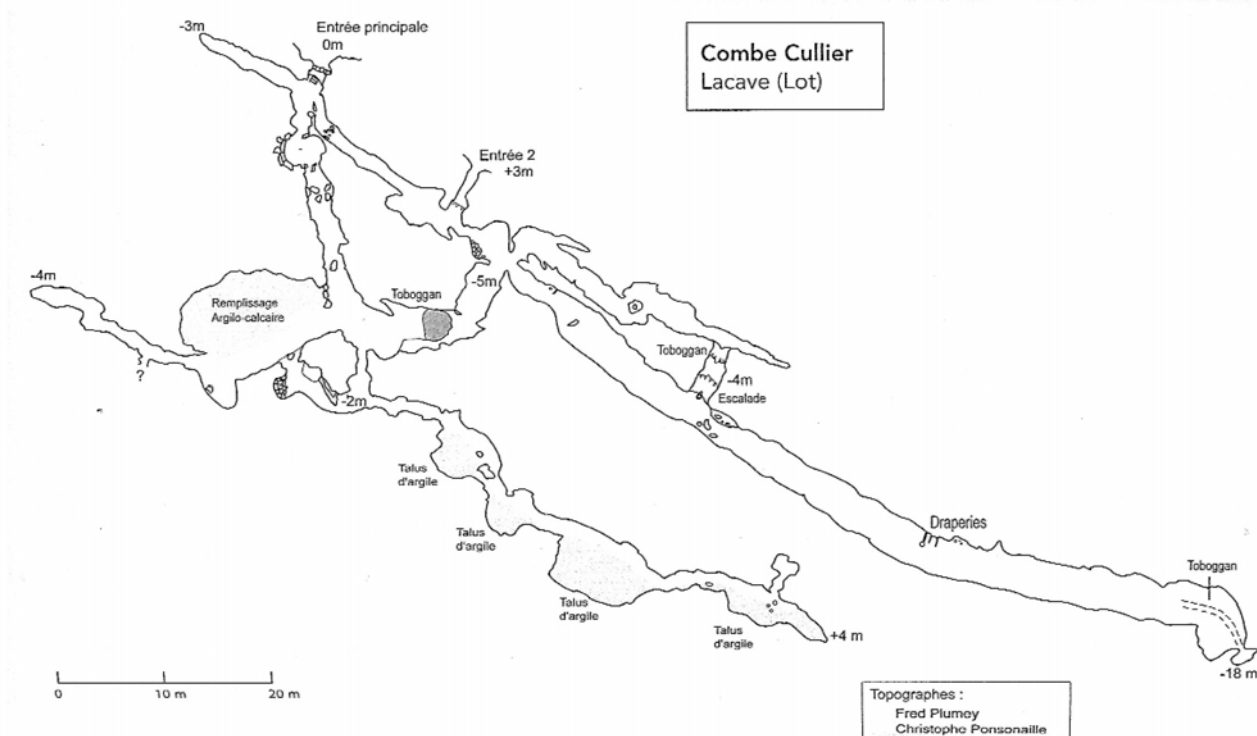
je rencontre une petite colonie et préfère donc prendre la galerie face à l'entrée principale. Je me promène dans cette grotte faisable avec de jeunes enfants.

Ensuite, sur le chemin, plus haut, je repère l'igüe Saint Sol. Ah ! Si j'avais eu connaissance de son existence une vingtaine d'année plus tôt, avec quinze kilos en moins, il m'aurait bien plut ce trou là !

## L'igüe du Père Noël

Un peu de repos et nous (Bandit et moi) prenons la direction de l'igüe du Père Noël située à l'extrémité sud du département.

Arrivés sur place nous nous posons pour la nuit au « carrefour de quatre chemins perpendiculaires » indiqué sur le guide qui, lui, suggère de se garer 500 m plus

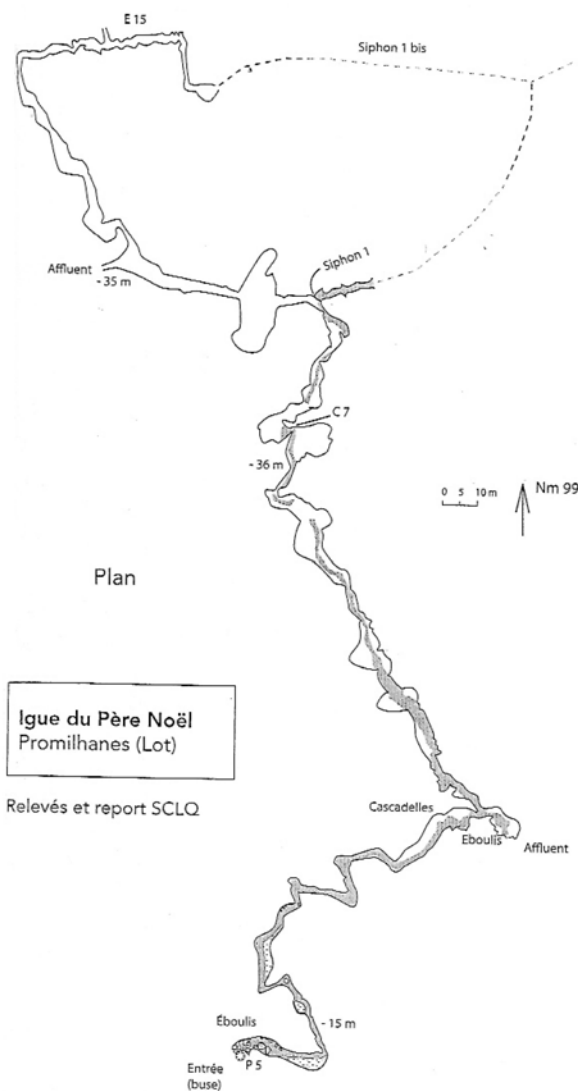


<sup>2</sup> Pour consulter mon site Internet <http://maspeleoamoi.monwebeden.fr>



Igue du Père Noël

loin : « rentrer sur une parcelle un peu plus boisée sur la gauche ». Cette parcelle est fermée par une clôture, le propriétaire du terrain est peut-être las.



Au fond d'une doline, l'entrée de l'igue est facilement repérable avec sa buse en béton.

Nous passons une bonne nuit. Vraiment bien ce bivouac sur ce chemin !

Passé le puits d'entrée, sa partie béton, ses toles en acier, tout ça certainement pour éviter que l'accès ne se referme, on arrive dans le naturel. Le guide préconise d'utiliser une C20 pour l'entrée. En fait, et c'est beaucoup plus évident à la remontée, on se rend compte qu'une corde de 10 m est suffisante, le reste se faisant en escalade, en s'aidant de prises de pieds.

La petite rivière est surprenante, agréable avec des concrétionnements importants. Lors de mon périple je regrette de ne pas avoir le talent photographique d'Arnaud ou de Marco.

Je m'arrête au sommet de la cascade de 7 m. Sur le retour, je profite pleinement de cette belle surprise qu'est la petite rivière du Père Noël !

À la sortie, après un repos au soleil qui cogne enfin, pour le malheur du Golden Retriever, nous levons le camp, avec une petite pointe de regret : le bivouac et l'igue.

### L'igue du Fennet

Direction plus au nord vers l'Igue du Fennet. Là aussi le descriptif et la topo attisent ma curiosité.

Nous trouvons l'entrée facilement. Par contre nous sommes contraints de nous garer à la croisée d'une petite route et d'un chemin, avec d'un côté quelques autos, pas trop, et de l'autre, des promeneurs en balade avec enfants et... chiens ! Je suis toujours en alerte pour surveiller Bandit, toujours prêt à en découdre avec ses congénères ! Tient voilà même des chevaux que de jeunes cavalières maîtrisent au mieux !

La nuit s'avère mouvementée ; pluie intense, orage violent, le Golden flippant sa race de Retriever !

J'ai préparé les kits la veille. Force est de reconnaître que ce réseau, qui pourtant ne descend pas trop profond, est gourmand en cordes et surtout en sangles. Nous serons dans le royaume de l'amarrage naturel.

Je dis nous car une voiture s'arrête, deux spéléos se présentent : Thibault et son papa Jean-Michel, 67ans. Nous visiterons le réseau ensemble.

Je fais un point avec Thibault sur le matériel préparé, puisqu'il se propose d'équiper. Cela fait longtemps que je n'ai pas regardé un spéléo équiper un réseau. C'est agréable, surtout après ma nuit mouvementée !

Là encore voici un réseau sympa, surprenant. Nous étions d'accord pour prendre la grande vire et aller jusqu'au Musée d'argile. Une grande salle que surplombe cette grande vire. Mais là, équiper la grande vire dans sa totalité ne me semble pas nécessaire.

Par contre équiper la vire qui contourne le P5 aveugle, avant le musée, est souhaitable. Cette partie est glissante.

Une visite bien agréable cette igue du Fennet.

Une fois sortis, alimentés en solide et liquide, retrouvé notre civile apparence, nous nous saluons, puis Jean-Michel et Thibault



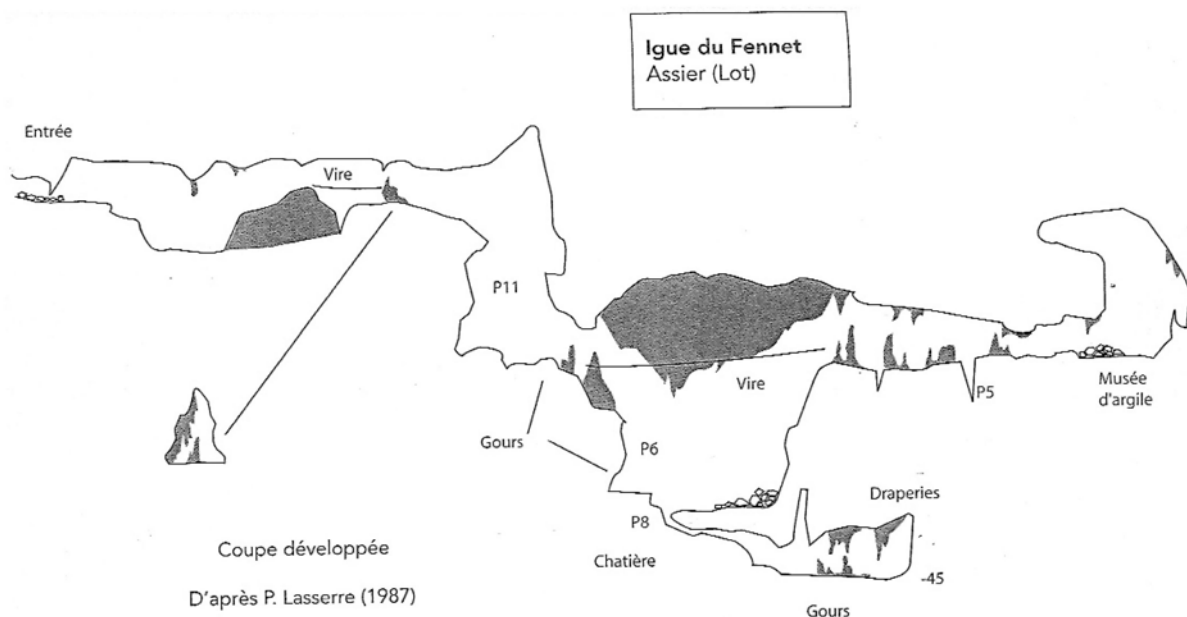
Igue du Fennet

rejoignent leur famille stationnée au camping.

Quant à moi je décide de trouver un endroit pour nettoyer cordes et matériel individuel, puis de faire quelques courses à Gramat.

Un peu plus tard je vais m'installer sur le site de Planagrèze, un endroit calme, caché où Bandit peut s'occuper sans chercher des noises à quiconque à quatre pattes !

J'y rencontre un professeur des écoles du Nord Pas de Calais venu chercher le calme. Nous papotons : boulot, société, écologie, politique (pas trop). Bref nous refaisons le monde quoi ! Je lui parle des Causses, de Méjannes le Clap, lui qui recherche des endroits tranquilles. Nous nous quittons. Il va



participer à une réunion publique à Figeac sur l'écologie.

La nuit étant passée, j'ai envie de retourner voir le *Vélodrome* au fond de l'igue du Cuzoul de Senaillac, d'en faire le tour et d'espérer l'arrivée du soleil en regardant la base du puits.

Enfin il va falloir songer à remonter. Un petit détour au sud à Montauban pour assister à un match de rugby ; ce soir Montauban (pardon Sapiac) reçoit Perpignan. Après il sera temps de reprendre la N20 et de retrouver ma fourmilière francilienne.

### **Matériel**

- Igue du Père Noël :

Le spéléoguide propose d'utiliser une C20 à l'entrée : P5 + descente dans l'éboulis. La partie artificielle doit être équipée mais la partie naturelle est plus évidente. Une C10 et une sangle (démarrage) avec un étrier pour la sortie c'est bien.

- Igue du Fennet, le Musée d'argile :

- Vire:2sp (mc)+1sp+2sp (mc et démarrage P11)... C20

Le guide indique « facultatif » pour cette petite vire.. hum !

- Le P11 : démarrage fin de vire, à gauche, face paroi (AN sangle)

Thibault avait prit de suite le sens de la descente (toboggan) et trouvé 2sp (dont un pourri, vu en déséquipant, filou Thibault !) En récupérant les 2 spits j'ai vu 2 sp (voir dans quel état) un peu plus loin (même hauteur) sur la gauche (face à la paroi)...à voir ... C32

- La grande vire : sur la paroi de gauche (face à la salle), au-dessus du gour : 2sp

Un peu plus bas, gour à gauche (face paroi) : 1 sp

En main courante, à l'horizontal (suite évidente) 1 AN (sangle)

A partir de là on a passé la partie la plus exposée et ce qu'indique le guide concernant la grande vire ne me semble pas utile ; C60 (guide), pour moi C30

- La vire du P5 (secteur glissant)

3\*AN (sangles) C15

### **Ouvrage à la bibliothèque**

*Spéléoguide du Lot. CDS Lot - 2012*

# Sortie de l'Ascension en Côte d'Or

Hélène Richard

*Douze Compagnons ont profité des cavités équipées pour le rassemblement CAF National de Saint Seine l'Abbaye durant ce long week-end de l'Ascension.*

**N**ous logions à Frénois, dans deux gîtes juxtaposés. Nous n'avions pas de matériel collectif à gérer mais étions nombreux; un grand préau nous a permis de stocker tout notre barda personnel.

Les cavités équipées ont pu contenter tous les goûts et tous les niveaux. Nous avons visité :

- *L'aven de la Combe Mialle.* Sur une courte distance cet aven offre tous les aspects d'une cavité verticale : puits, méandres et même étroitures pas faciles que Victorine, pour qui c'était la première cavité naturelle, a passées avec brio.

- *Traversé du gouffre de la Rochotte au gouffre de la Combe aux Prêtres,* où Hélène S. nous a fait une frayeur en laissant échapper sa poignée pédale au départ du puits d'entrée. Qu'elle ait pu la retrouver fut un miracle ! Une belle traversée aquatique et bien balisée. Ce qui n'était pas un luxe à certains endroits.

- *Le gouffre du Creux percé,*
- *La carrière de gypse de Malains*
- *La grotte de Roche Chèvre*
- *La grotte de Neuvon par la Porte des Étoiles,* nouvelle entrée en plein champ et sous abris. Quel confort pour s'équiper ! Une bien belle cavité mais où, malgré une organisation stricte, le rappel guidé sur câble a apparemment posé des problèmes à certains. Nous avons attendu à la descente et encore plus à la remontée. Près d'une heure à patienter sur la vire m'a permis d'apprécier le confort de mon baudrier neuf !

- *Gouffre du Soucy*
- *Gouffre de la Combe Miollans*
- *Balade au Creux Bleu* où résurgent les eaux du réseau de Francheville

Nous avons apprécié l'accueil, l'organisation, le fléchage de l'accès aux cavités et leur équipement avec, en prime, le beau temps. Une belle région, pas très loin, qui mérite d'y revenir.

Participants : Alain, Alexandre, Caroline, Cassandre, Donald, Hélène R, Hélène S, Jérémy, José, Katia, Tristan, Victorine

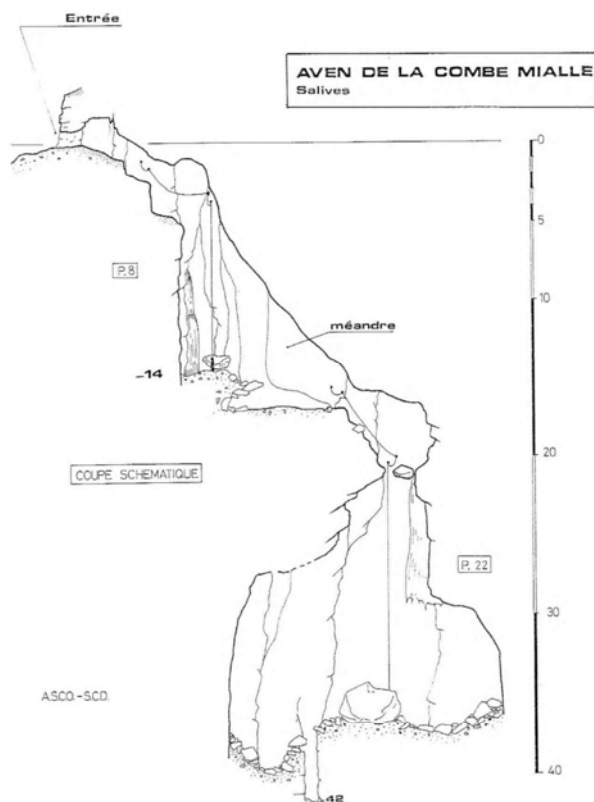
## Ouvrages à la bibliothèque

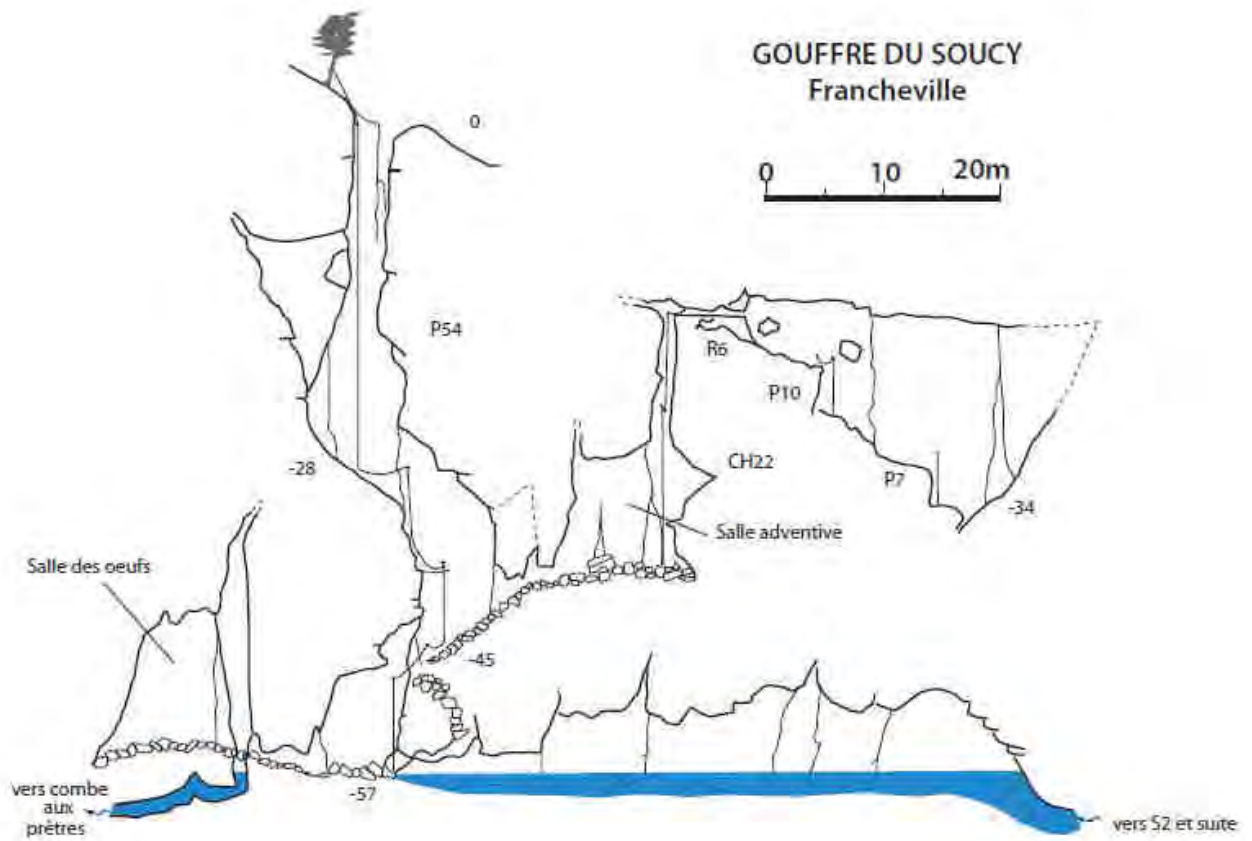
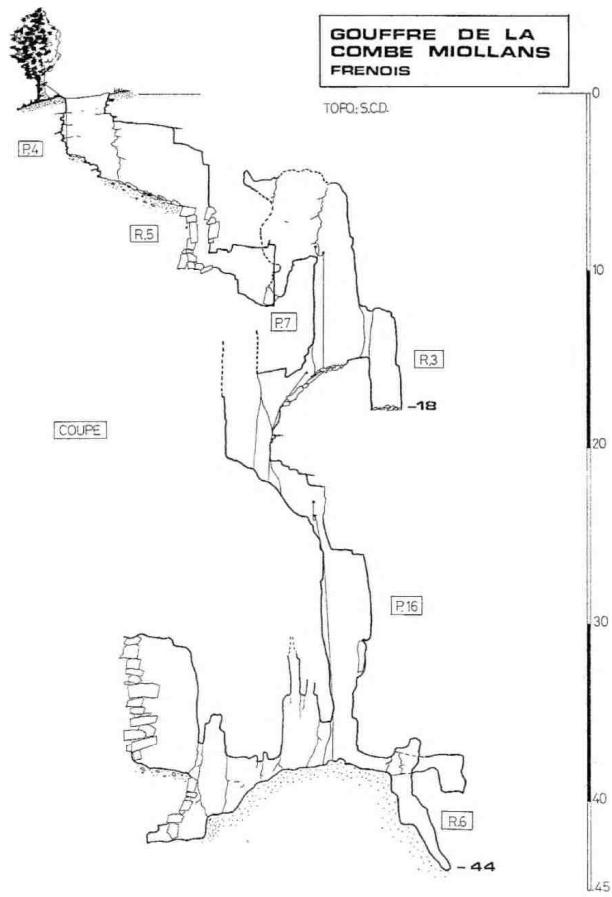
*Bulletins CNM - 1991, 1995, 2013*

*Guide pratique de la spéléologie en Côte d'Or - Decouve -1987*

*Le réseau souterrain de Francheville - Spéléo Club de Dijon - 2010*

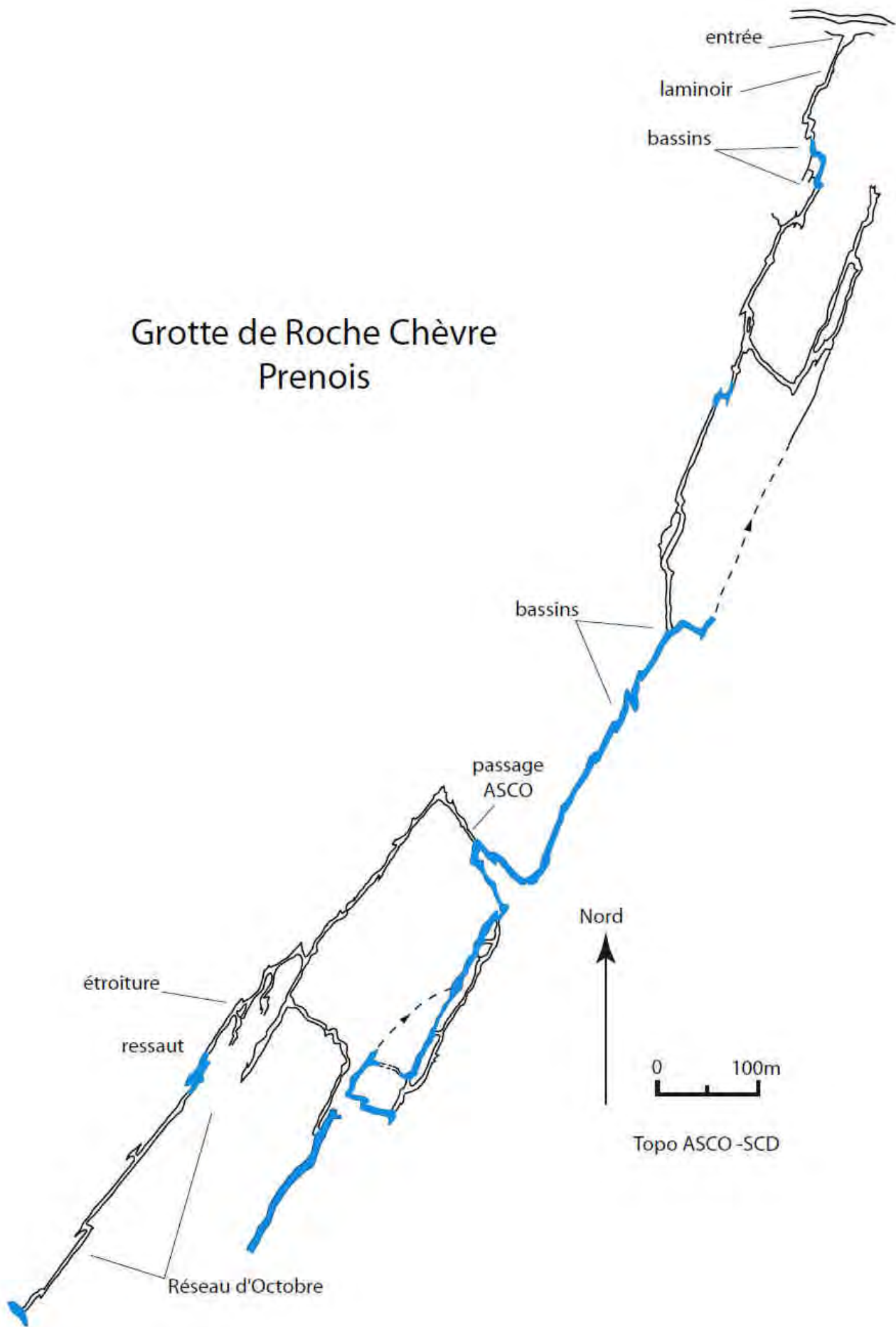
*Sous le plancher n<sup>os</sup> 6 à 12 - Bulletins de la ligue de Bourgogne - 1991 à 1997*







# Grotte de Roche Chèvre Prenois



# Virée en Haute-Saône

Hervé Aillaud

Objectif : la grotte de Captiot et les Petites Chailles.

**P**etite virée en Haute-Saône après un week-end ensoleillé dans la Nièvre. Je quitte Sonia, Corentin et sa Michèle ainsi que Bandit pour le sud de Vesoul. Dur, dur la pluie après le soleil !

## La grotte de Captiot

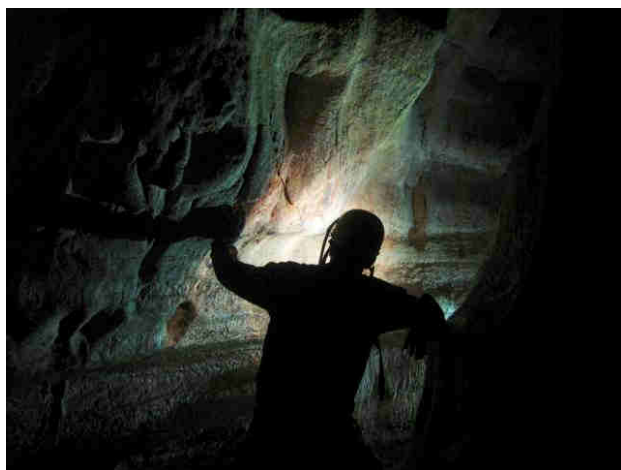
Direction la grotte de Captiot ; je l'ai sur mes tablettes depuis des années. Ma source, l'Aven bulletin du Spéléo Club de la Seine, date de 1985...

Sur le bulletin l'accès ne semble pas correspondre à ce que je peux consulter sur la carte IGN au 1/25000 du secteur !

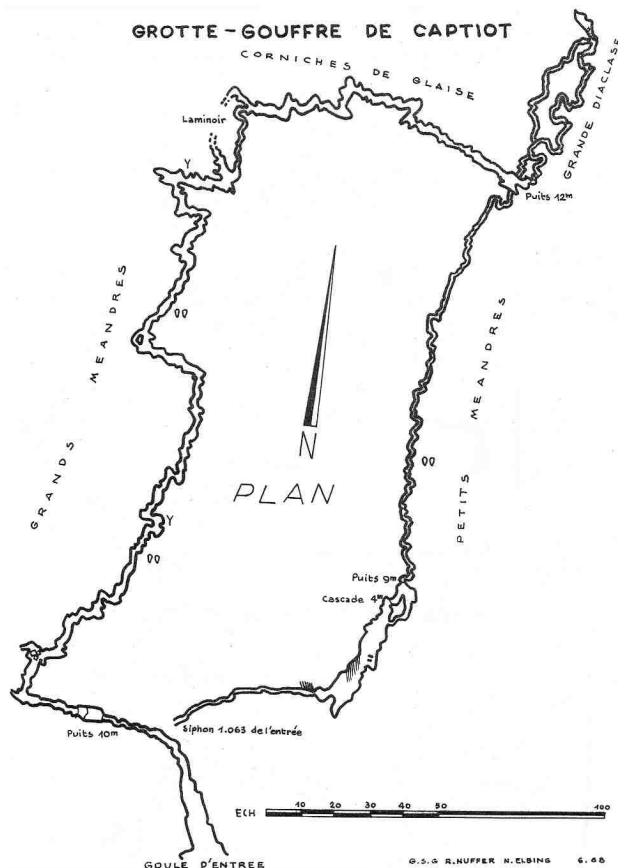
En fait je trouve assez facilement le deuxième beau parking situé sur la droite à la sortie de Gy sur la D66. En face un chemin, un panneau indiquant la direction et, bonus, informant qu'il faut 20 mn pour y arriver.

C'est un chemin fréquenté par les VTT, la N°58... Je rejoins l'entrée de la grotte et là, aucun doute possible ; un panneau rassurant précise « Grotte de Captiot »

J'ai prévu d'aller jusqu'à l'éboulis d'où démarrent les trois possibilités pour rejoindre la suite du réseau. Le petit ruisseau



La grotte de Captiot



de l'entrée me guide avec un petit passage bas, après le P9 légèrement arrosé, une suite à trouver en hauteur et des petits pas d'escalade...

Jusqu'à l'éboulis, le réseau est sympa, propre. Loin de ma précédente expérience, qui date en Haute-Saône, dans le réseau boueux de Cerre les Noroy...

J'ai bien aimé...

## Les Petites Chailles

Une fois propre et ravitaillé je consulte un bulletin CNM de 2004. Page 7 un article m'avait interpellé. Un certain Francis Blanc, membre du club, y racontait son week-end pascal et évoquait le « Réseau du Chaland via les Petites Chailles ».

Ce qu'il conte semble intéressant. À une époque j'avais lu un article sur la grotte du Deujeau, autre entrée du réseau du Chaland, qui ne m'avait pas vraiment emballé mais là, le récit sur les Petites Chailles m'intéresse.

Je trouve facilement le gouffre grâce aux infos que donne Francis.

Il faut juste une corde au départ pour le premier ressaut puis pour atteindre les premiers barreaux de l'échelle en toute sécurité (10 m).

Drôle de sensation de descendre ces échelles branlantes, mais fixées quand même. Je regretterai presque d'être seul sur ce coup...

Enfin me voilà dans le ruisseau. Francis évoque des concrétions, je décide donc de suivre la petite rivière jusqu'au premières concrétions n'ayant pas trop d'infos sur la suite.

Belle surprise comme plus tôt au Captiot, je trouve les concrétions et frustré je fais demi-tour... à revoir.

La remontée des échelles est plus simple et la corde bien utile pour la sortie.

Je vais quitter tranquillement la Franche-Comté, assez satisfait de mes deux visites en Haute-Saône.

Je dors à proximité du joli lac de la Forêt d'Orient ; près du lac les campings cars sont partout.

Le lendemain matin à l'aube je nettoie mon matériel dans la grisaille par un vent presque marin.



*Les Petites Chailles*

Une fois terminé j'ai promis à Bruno, un collègue de travail revenu dans son Aube natale, de passer le soir en fin de matinée. Je me présente chez lui à neuf heures... j'ai toujours rêvé de le voir en robe de chambre !

#### **Matériel :**

- Pour Captiot(éboulis)

Le P9 : mc(1sp+1br) tête de puits (2br pour un mickey) C18

- Pour les Petites Chailles

Un tronc d'arbre traîne autour du puits. On peut le mettre en travers ou prendre le premier arbre pour mettre une vieille corde de 10 m (les grandes jambes peuvent faire certainement mieux) et s'assurer pour atteindre la première échelle métallique qui branle, il y en a quatre.

Un anneau a été planté pour éviter des frottements entre la première et la deuxième échelle (il me semble).

#### **Ouvrage à la bibliothèque**

*Bulletin CNM 2004*

# Balades karstiques et grottes glacées à Font d'Urle

Violaine Bault et Eddie Petit

*En attendant les copains du club de Lormaison pour quelques jours de canyonisme dans le Vercors, nous avons décidé d'explorer Font d'Urle et ses environs.*

**A** notre arrivée, le 1<sup>er</sup> mai, le plateau du Vercors est recouvert de vingt centimètres de neige. La neige ne nous arrêtera pas, nous revoyons notre planning en conséquence.

## **Le plateau karstique de Font d'Urle**

Le sentier du karst du plateau de Font d'Urle permet de découvrir les différentes formes d'un relief karstique (gouffres, dolines, lapiaz, scialets). La neige a bien fondu et le chemin est praticable.



Évidemment, nous commençons par ne pas suivre le sentier, en faisant un détour par la porte d'Urle, en bordure du plateau. Le vent souffle dans la brèche et il est difficile de tenir debout. Cette porte s'est développée perpendiculairement à la falaise, à la faveur d'une faille. Nous continuons ensuite sur le bord de la falaise et descendons dans d'autres crevasses plus étroites pour découvrir les points de vue sur la vallée.

Nous traversons les alpages. Le Grand Veymont et les sommets des hauts plateaux du Vercors se découpent sur l'horizon. Nous



redescendons vers le karst pour nous abriter du vent dans une doline.

## **La glacière de Font d'Urle**

Sur le retour du sentier karstique, en cherchant la glacière, nous rencontrons des marmottes.

La glacière de Font d'Urle est l'une des rares glacières du Vercors accessible au public avec une petite lampe. Deux entrées distinctes permettent de pénétrer dans la glacière. La présence de la glace toute l'année s'explique par la forme de la cavité. Le rétrécissement du milieu de la grotte bloque l'air froid au fond, et les courants d'air,

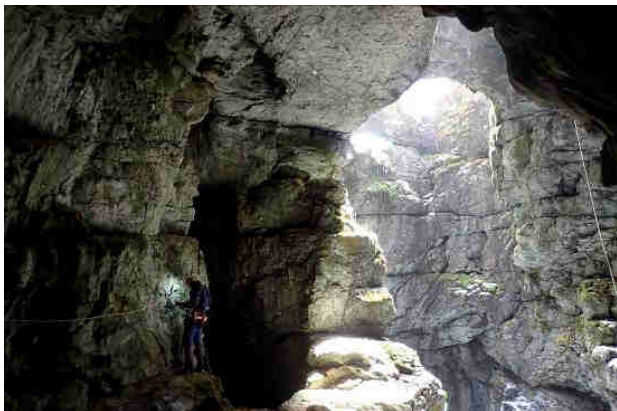
accentués par le fait qu'il y ait deux entrées, favorisent l'évaporation et donc le refroidissement de l'air ambiant. Les gouttes suintent au plafond de la cavité et gèlent, formant de longues stalactites de glace.

### **Le scialet des Cloches**

En arrivant avant la station de ski de Font d'Urle nous repérons une petite place pour la voiture sur la bordure enneigée, devant le réservoir.

La neige est épaisse, de 30 à 40 cm par endroit et les guêtres sont bien utiles. Nous trouvons rapidement (25 min) l'entrée du scialet avec l'aide bienvenue du GPS. Nous faisons le tour des trois entrées puis nous nous équipons en mangeant.

A 11h30, Eddie se lance dans la neige fondante pour équiper le P29. Tout est broché. La vire fait le tour de la doline d'entrée pour arriver aux broches plein vide. Quelques mousquetons plus loin, Eddie glisse dans le névé en bas du puits. Il remonte quelques mètres pour récupérer le replat et amarrer la corde. La blancheur de la neige fait ressortir l'arche qui enjambe le puits à mi-pente. Seules les mousses ajoutent une touche de couleur. Un rayon de soleil illumine de temps en temps la cavité. Moment poétique... et photogénique...



Un nouveau puits de 15 m et nous voilà en bas du névé. Eddie taille des marches sur le côté du névé pour grimper. La séance photo est entrecoupée d'avalanches. Nous profitons de la lumière avant de remonter pour passer du côté du P22. Cette partie, remplie de neige,

est toujours aussi belle. Nous ressortons ravis à 14h, après 2h30 « sous terre ».

Au retour, Eddie nous perd dans des raccourcis improbables par les bois. Le kit de Violaine s'alourdit. La pluie arrive au moment où nous montons en voiture.

### **La grotte de Brudour**

Les eaux d'infiltrations du plateau de Font d'Urle émergent à la grotte de Brudour. L'entrée est normalement accessible en 10 min à pied par un petit sentier mais la neige entrave notre avancée.



Quelques batailles de boules de neige plus loin, nous accédons à la grotte. Le vert de la mousse tranche sur la roche entourée de la neige immaculée : c'est joli ! Nous n'allons pas très loin dans la grotte car juste après un petit lac, le boyau est fermé par une grille.

### **La grotte de la Luire**

Comme il pleut, nous décidons en fin d'après-midi de filer à la grotte touristique de la Luire, phénomène hydrogéologique vaclusien exceptionnel.

Nous profitons de la dernière visite : nous sommes juste deux avec le guide. Nous passons rapidement sur les résistants fusillés sous le porche durant la seconde guerre mondiale. Nous réalisons ensuite notre bougie en cire d'abeille et entrons dans la grotte.

Penchés au-dessus des 200 m de puits, nous scrutons l'obscurité avec nos lanternes pour tenter d'apercevoir le niveau d'eau. Mais

malgré la fonte des neiges le volume infiltré n'a pas permis aux eaux de remonter dans les puits et d'entraîner une crevaillon. Ce phénomène exceptionnel surviendrait tous les deux ou trois ans.

Les explications du guide nous engagent à revenir en mode spéléo pour découvrir la cavité. Après les puits, un grand réseau entrecoupé de siphons se développe horizontalement (54 km), jusqu'à 483 m de profondeur. Lorsque le réseau de la Vernaison souterraine se met en charge, l'eau remonte par les puits et s'écoule par le trop-plein de la Luire (débit max de 40 m<sup>3</sup>/s). Du fond au trop-plein, il y a alors plus de 45 bars de pression ! Mais où est le bouchon ?

Nous parlons pluviométrie, mécanique des fluides, pression et débit, vases communicants... La visite est très intéressante mais le mystère de la crevaillon restera insoluble.

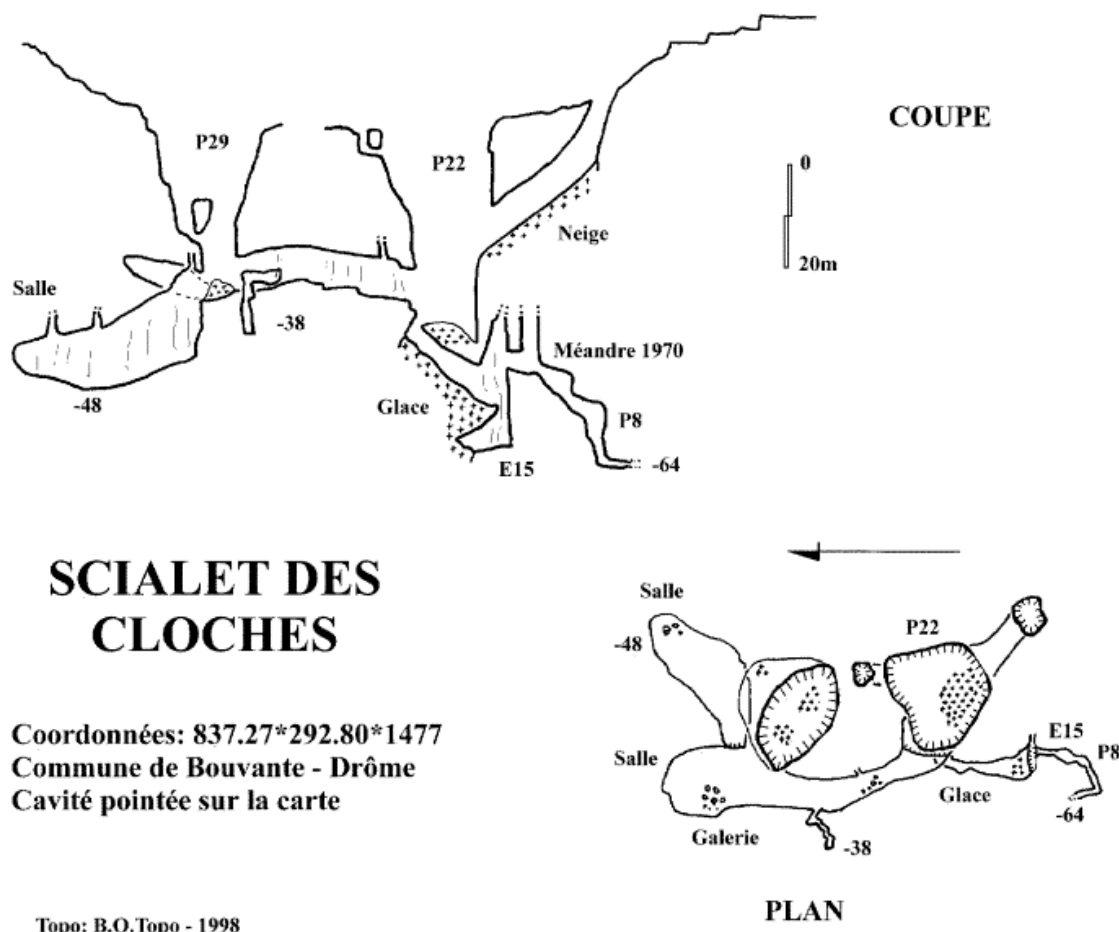
**Grottes :** Grotte de la Luire, Scialet des cloches, grotte de Brudour, glacière de Font d'Urle

**Ouvrages à la bibliothèque :**

Grotte de la Luire. Un siècle d'exploration - GSV 1997

Spéléo Magazine n°14. La Luire - 1993

Inventaire du Vercors. Tome 1



# Rivière Souterraine de Saint Christophe sur Roc

Hervé Aillaud

*Aller faire de la spéléo en Poitou-Charente ? Et pourtant !*

**A**près avoir quitté la Nièvre, la grisaille et la pluie qui nous accompagnaient depuis la région parisienne depuis un bon moment nous voilà, avec Bandit, en route pour la Charente et les Deux-Sèvres pour une spéléo dans des régions pas vraiment reconnues pour leurs réseaux souterrains.

En nous rapprochant du nord d'Angoulême le ciel est plus clément. Nous dormons à Laroche-foucault.

Le lendemain matin, après avoir trouvé la carte IGN au 1/25000 du secteur, nous partons du côté d'Agris et la forêt de Braconne.

## *Dans la forêt de Braconne*

J'avais contacté le correspondant local du CDS par mail pour connaître les modalités d'accès à la Fosse Mobile puisque Jean Claude, un spéléo tourangeau rencontré dans le Lot, et Romain, correspondant CDS des Deux Sèvres, m'ont mis en garde sur un accès éventuellement condamné par une grille fermée.

Je trouve l'accès effectivement fermé, j'ai souvenir de mail échangé où l'interlocuteur CDS peu loquace des Charentes ne répondait pas vraiment à mes questions, terminant par un silence malgré mon insistance... étonnant.

Tant pis pour la Fosse Mobile, ce n'est pas vraiment mon objectif...

Toujours dans cette vaste forêt de la Braconne, je vais voir la Grande Fosse, curiosité touristique, grande doline profonde d'une circonférence de 520 m (double pas certifié). On ne peut aller au fond actuellement pour des raisons de sécurité...

Un peu plus loin la Fosse Limousine, toujours indiqué comme site touristique...

Là, on est plutôt sur un site qui est en train de se transformer en décharge végétale avec pneumatiques usagés...

Allez, je quitte cette région, j'y reviendrai pour voir le Château de la Rochefoucault, plus tard, à la retraite...

## *Rivière Souterraine de St Christophe / Roc*

Quand je voyais notre météo en région parisienne j'étais inquiet concernant les risques d'inondations pour la visite de la Rivière Souterraine de Saint Christophe sur Roc dans les Deux Sèvres.

J'avais été rassuré par Romain qui, trois jours avant ma visite, a emmené un comité d'entreprise pour une traversée de la rivière. Je n'ai pas prévu de faire la traversée, aléatoire en étant seul.

Arrivé dans le petit village de Saint Christophe je vais voir le lavoir résurgence, un endroit apprécié par Bandit qui en profite pour se rafraîchir. Jules, un gamin curieux du village, nous suit ; je le prends en photo devant l'entrée. Un petit panneau historique explicite est à proximité du lavoir.

Demain matin, j'ai rendez vous avec Mr Moreau exploitant agricole, l'entrée artificielle est sur ses terres.



Le régime météo a dû être différent par ici ; dans un champ je vois un agriculteur et sa machine battre un foin précédemment coupé, la poussière qui s'échappe de la manipulation me fait penser qu'il n'a pas plu depuis un petit moment dans le secteur.

Me voilà avec Mr Moreau, il m'indique l'accès, que je vais repérer à pied. Je vais pouvoir m'approcher avec le camion.

Nous sommes au milieu de ses prés. Curieuses, les Limousines observent Bandit qui, lui, habitué aux Charolaises ne les regarde même pas.

Mr Moreau, spéléo également, me donne un historique sur cet accès. Pour le plus grand bonheur de la spéléo, cette perte était située sur les terres d'un agriculteur... spéléo !

L'entrée est busée avec des échelons métalliques à la Puits Bouillant (Yonne). Le puit artificiel fait 13 m. On entend l'eau couler au fond. Mr Moreau m'a raconté des épisodes pluvieux... j'ai bien de la chance.



Après les 13 m de puits, tout de suite, le travail de Romain : une main courante avec des broches et deux broches pour le Mickey pour le P7... cette partie du puits est équipée, Romain laisse sa corde en place.

Me voilà parti dans la petite rivière. Deux kilomètres plus loin c'est le lavoir dans le bas du village.

La dernière partie se fait à quatre pattes sur une grosse dizaine de mètres avec une revanche maxi de 20 cm.

Je n'ai pas voulu faire la traversée. Cela avait rassuré Romain la première fois que je l'avais contacté, en février, quand je lui avait indiqué que je viendrai certainement seul et que je me contenterai d'une balade pépère dans la rivière.

Quelle drôle de surprise que cette rivière, au maxi, j'ai de l'eau à mi cuisse. Quelques concrétions dans le réseau, je laisse l'affluent de la cascade, équipé lui aussi, puis un autre affluent un peu plus loin...

Aie ! Ça se complique un peu, pas beaucoup. Maintenant il me faut m'allonger dans l'eau. Avec ma torche je n'en vois pas le bout.

Je fais demi-tour, je commence à avoir froid en stationnant pour faire des photos. En me rapprochant de l'entrée artificielle, la température augmente.

Une fois sorti, en relisant le descriptif disponible dans notre bibliothèque CDS60 « j'estimerai » que j'étais aux deux tiers du réseau.

Dehors je retrouve Mr Moreau qui voit où je me suis arrêté. Il me confirme qu'il fallait avancer quelques mètres dans cette posture et qu'en période plus favorable, il y a peu d'eau... Nous discutons un peu et nous séparons. Je reprends la route pour St Christophe pour aller rafraichir le Golden resté dans le camion.

Je regarde les champs à gauche et essaye de deviner la buse bien cachée, à droite le village et j'imagine la petite rivière sympa s'étirant quelque part en passant sous notre route pour rejoindre le village.

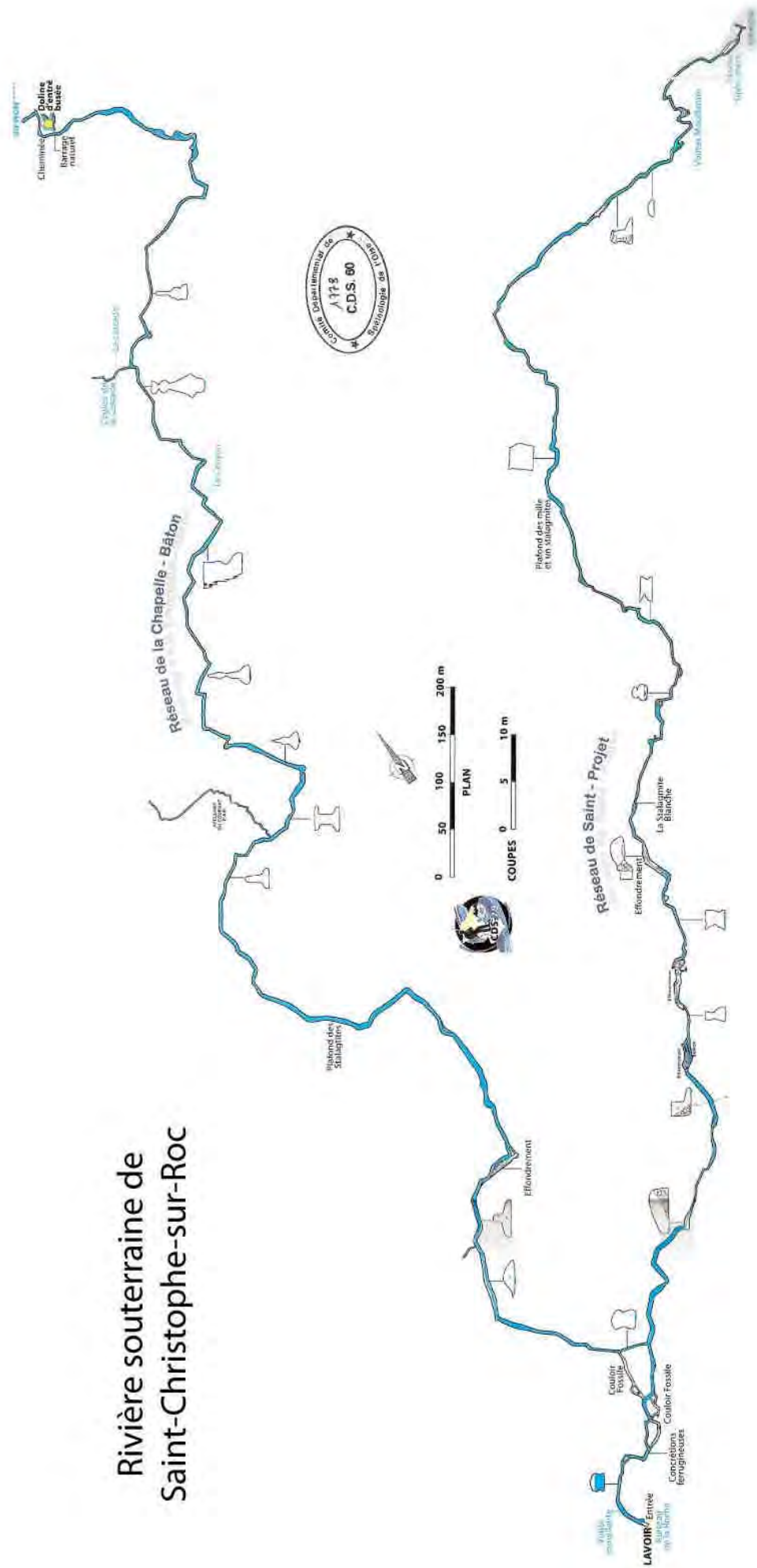
Une belle surprise que cette Rivière Souterraine de Saint Christophe...

### **Ouvrage à la bibliothèque**

*Spéléo Magazine n° 75. Rivière Souterraine de Saint Christophe sur Roc - 2011*



# Rivière souterraine de Saint-Christophe-sur-Roc



# Journées de Rencontre des Photographes Amateurs

Donald Accorsi

Troisième édition de cette Rencontre destinée à associer  
spéléologie et photographie dans des cavités autour d'Olargues.

**N**ous logeons à Courniou, dans le gîte du club Spéléo Club Montagne Noire Espinoise (SCMNE)

Organisées par Arnaud, ces journées veulent :

- Permettre à chacun de réaliser les photographies qu'il souhaite ;
- Favoriser le partage d'expérience par la rencontre avec des spéléologues photographes locaux ;
- Favoriser les échanges autour des productions de la journée par l'analyse des photos prises.

Samedi 30 juillet - Arrivée des participants lors du chassé croisé juilletistes - aoûtistes ! Venant de Méaudre, Hélène et Donald sont bons derniers, peu après 23 h, après une

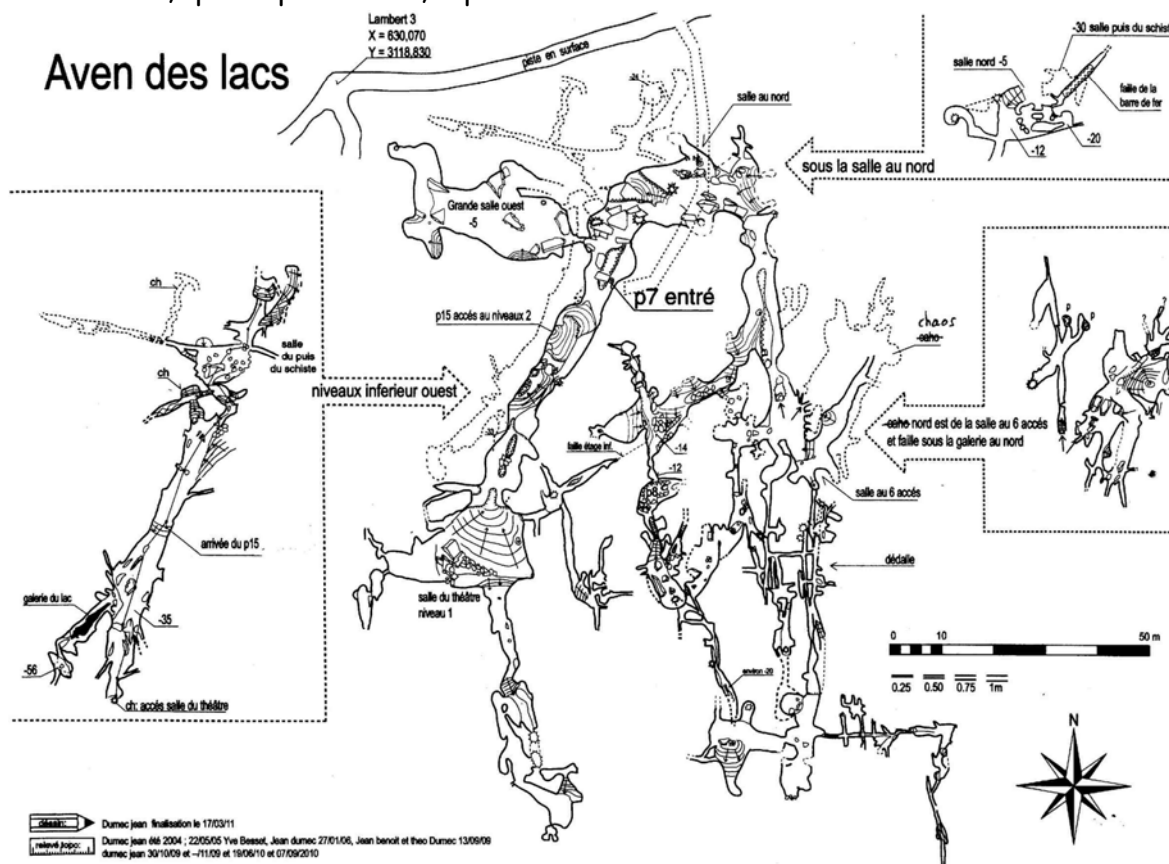
route longue, longue, longue... et chacun dans sa voiture. Il reste de la Bolognaise. Ouf !

Dimanche 31 - *Aven des Lacs* appelé aussi aven des Bouis.

Accès: le descriptif donné par Jacky est correct mais les coordonnées sont fausses.

Après la ruine sur la droite de la route (lieu dit " les Lacs ") prendre le chemin qui part à gauche 50 m plus loin. Faire 100 m et s'arrêter en face d'un cairn sur la gauche du chemin (parking). Suivre le petit sentier sur 30 m. Le trou est protégé par un sommier métallique.

Coordonnées UTM 31 - WGS 84  
X : 476.349 Y : 4801.778





### Aven des Lacs

**Descriptif :** Verticale de 7 m puis 4 m (C30, broches) donnant accès à un réseau déchiqueté. En bas de la verticale on peut accéder au niveau inférieur (P15 - spits) qui permet d'aller voir le « Lac », simple diaclase avec de l'eau au fond.

Lundi 1er août - **Aven de Mayranne** dit aussi aven de Courounelle.

**Accès :** Aller à Mayranne, près de Minerve, et suivre la route goudronnée jusqu'à un carrefour avec, à droite une piste montante fléchée DFCI. Suivre la piste jusqu'à une citerne DFCI. Le sentier d'accès au trou s'ouvre 219 m plus loin sur la droite, après un

arbre et une très grosse dalle plate. Se garer à cet endroit puis suivre le sentier, balisé par des cairns tous les 5 à 15 m, zigzagant dans la garrigue. 15 min de marche.

**Coordonnées :** UTM 31 - WGS 84

**Cavité :** X : 479.892 Y : 4802.086

**Citerne :** X : 479.459 Y : 4801.720

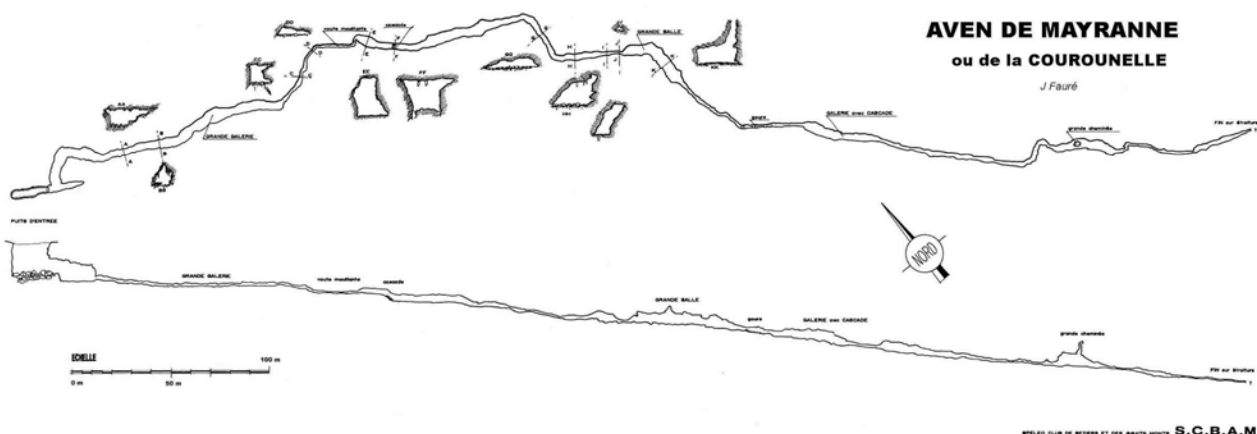
**Départ sentier :** X : 479.401 Y : 4801.926

**Descriptif :** Très gros puits d'entrée (P15+R4 : AN, spit, spit MC, broche, 2 broches, C45 utilisée trop longue). Ensuite galerie descendante avec belles formes de creusement. On passe la " voûte mouillante " située à 150 m du puits sans se mouiller ce jour là. Quelques ressauts avec bassins suivent puis de très jolies concrétions beiges au sol. Je m'arrête sur un bassin où il aurait fallu que je me mouille plus haut que les bottes.

### Mardi 2 - Aven du Lauzinas

Nous sommes accompagnés par Denis. Pour la circonstance Claude se joint à nous ; il veut faire de la vidéo.

**Accès :** À la sortie de St Pons en direction de Courniou prendre la petite route montante à droite. Continuer (1 km ?) jusqu'au départ d'une piste sur la gauche, montante, en plus ou moins bon état, à la sortie d'un virage. On peut se garer là ou prendre la piste sur 300 m. Se garer. La cavité se trouve à 30 m en prenant un petit sentier. La cavité est protégée par une trappe fermée par cadenas.





mauvais sentier en rive droite sur 30 m. La cavité s'ouvre au pied d'une barre rocheuse.

*Coordonnées* : UTM 31 - WGS 84

Parking PK2 : X : 474.591 Y : 4799.737

Point A : X : 474.861 Y : 4800.463 (+/-20 m)

Entrée (Jacky): X : 474.861 Y : 4800.497

Entrée (mesurée): X : 474.885 Y : 4800.502  
(précision GPS 20 m)

*Descriptif* : Entrée étroite avec deux ressauts équipés d'une corde (longes pouvant être utiles). Ensuite ramping et quatre pattes sur au moins 100 m. Un couloir de métro, enfin, conduit à la rivière.

Vers l'amont la galerie est sympathique jusqu'à une trémie. Celle-ci se passe à quatre pattes et la galerie continue au-delà. Elle avait fait l'objet d'une séance photo lors des journées de l'an dernier.

Vers l'aval la galerie débute avec le même profil mais se transforme rapidement avec un très gros chaos de blocs résultant de chutes de plafond. Plus loin le parcours devient plus aisé et mène à une très grosse coulée. Le bassin qui suit est un peu plus profond ; eau jusqu'à la taille.



*Réseau André*

Jeudi 4 : Arnaud participe à une réunion « 3D » avec Jacky Fauré et Christian. Ils identifient un phénomène gênant avec notre vidéo projecteur ; une aberration visuelle sur des fistuleuses. Dans certains plans, des

informations verticales semblent manquer entre l'œil droit et l'œil gauche produisant un effet de fantômes désagréable à l'œil et nuisant à la qualité de la photographie.

La nature du problème et son éventuelle résolution ne sont, pour l'instant, pas déterminées.

Caroline et Jérémy se rendent à Carcassonne et près de Perpignan. Le reste du groupe visite la cité de Minerve et le canyon de la Cesse avec ses deux tunnels.

Vendredi 5 - *Grotte du Berdiau*



*Canyon de la Cesse à Minerve*

Jacky et Christian nous accompagnent.

*Accès* : sur la route St Pons - Béziers se rendre au col de Rodomouls, carrefour de la N112 et de la D 176.

*Coordonnées* X : 487.201 Y : 4813.105.

Suivre la piste, en plus ou moins bon état, en face de la D176 et se garer au point :

X : 487.134 Y : 4815.663 Z : 413 m.

Suivre en ligne droite sur une trentaine de mètres puis descendre au fond du ravin. En remonter le cours jusqu'à arriver dans un secteur où une barre de falaise est visible sur la droite à une vingtaine de mètres. La grande grotte est en rive droite, en pied de barre de falaise. La petite est située symétriquement en rive gauche.

*Coordonnées* : UTM 31 - WGS 84 préc. 20 m

Berdiau Grande, en rive droite du ravin

X : 487.183 Y : 4815.815 Z : 412 m

Berdiau Petite, en rive gauche du ravin  
X : 487.185 Y : 4815.804 Z : 424 m

*Descriptif* : La cavité est complexe, labyrinthique avec des boyaux et galeries dans les trois dimensions. Prévoir le matériel individuel complet et quelques cordes.

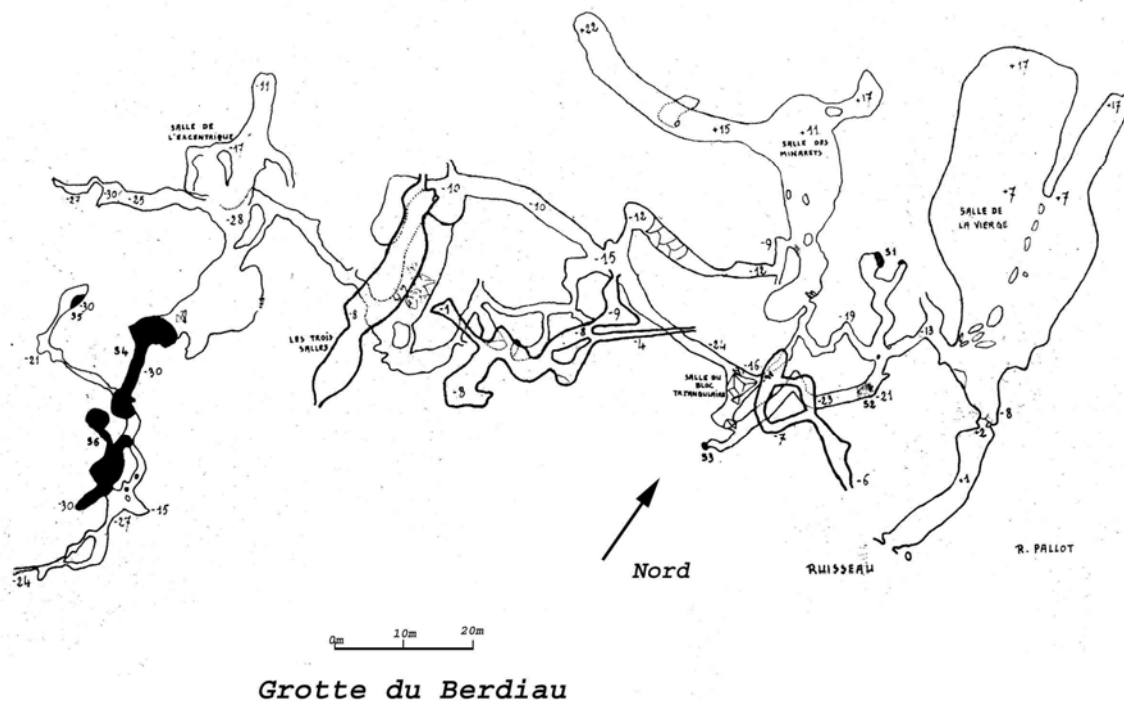
Samedi 6 - Jérémy et Caroline nous quittent en début de matinée, Sophie et Donald s'activent à la lessive et au nettoyage de leur matériel tandis que le reste de l'équipe suit la route des lacs Salvetat à la pêche aux photos relatives à l'eau.

Le départ des derniers participants est pour demain. Après ce séjour actif et chaleureux nous nous égaillons dans la nature, chacun se promettant de revenir l'an prochain. Mais ça c'est une autre histoire !

**Participants :**

ApaRS : , Brigitte, Charles, Françoise, Sophie  
CNM : Caroline, Donald, Hélène, Jérémy  
ApaRS - CNM : Arnaud

Plans d'accès aux diverses cavités accessibles sur demande.



# Camp Chamois 2016

Donald Accorsi

*Cette année Tristan accompagnait les deux « abonnés » au camp Chamois organisé en août par Philippe Audra dans les Alpes de Haute Provence.*

**D**escendu en voiture avec José, il était là dès le début du camp. Cela lui a permis de participer à la désobstruction de la perte du plateau de Lignin au cours d'un mini camp de trois jours avec bivouac sur place, en accompagnant Alain et Sidonie. Soleil et pluie lui ont laissé des souvenirs...

Il a poursuivi avec une nouvelle séance de désobstruction, dans le ravin de Chastel, puis participé à la re-topographie de l'aval des Hormones.

Ensuite il a pu se baigner à loisir dans la rivière souterraine du Coulon, l'eau est à 5°C, en ayant quand même enfilé une combinaison néoprène, ou déguster une omelette aux cèpes dans un village voisin avec José.

Donald, arrivé en fin de semaine après le stage photo souterraine dans l'Hérault, a testé ses flashs en tirant le portrait aux magnifiques galeries de Valette Highway, avec l'aide de Sidonie, tout en accompagnant Philippe et Guy pour leur désobstruction au terminus. Une escalade en compagnie de Guy et de nos collègues hongrois n'a pas donné de résultat, si ce n'est d'enlever un point d'interrogation.



Une nouvelle visite a permis à Tristan de découvrir ce secteur. Nous en avons profité pour dérouler de la rubalise afin de canaliser les passages dans ces galeries très concrétionnées.



Une longue randonnée sur la piste de Lignin a permis à Alain et Sidonie de gravir un flanc de vallon bien raide pour découvrir que l'entrée observée par Alain ne conduisait qu'à une simple faille de décollement. Donald les a suivis, aux jumelles, depuis le fond de la vallée !

Comme d'habitude José a consacré une grosse partie de son temps en aménagement du camp - cette année la douche était trois étoiles - et à la cuisine, mais il a également poussé sa connaissance de la grotte au cours d'une pointe dépassant largement son ancien terminus.

C'est promis, en 2017 il ira jusqu'au fond.

Sur le trajet du retour nous avons remonté le cours du Var jusqu'aux fameuses et spectaculaires gorges de Daluis, équivalent français du canyon du Colorado, creusées dans les pellicules rouges, argiles déshydratées datant de plus de 250 millions d'années (permien).

# Scialet des Fleurs Blanches

Hélène Richard

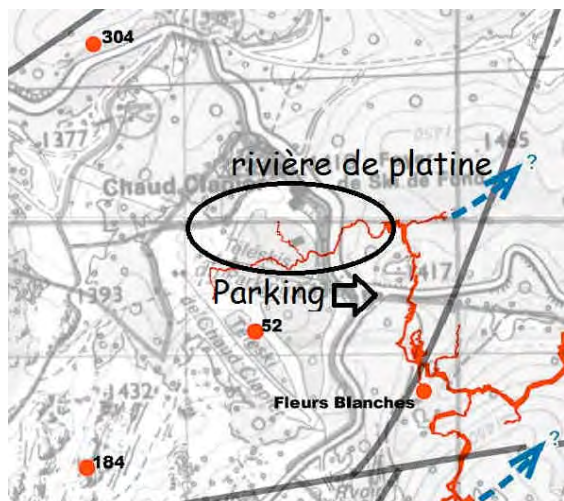
*Pour notre séjour estival annuel dans le Vercors retournerons-nous à la rivière d'Or pour en profiter plus longtemps ?  
Changerons-nous de métal précieux pour voir la rivière de Platine ?*

**P**rofitant de l'équipement en place les années précédentes nous avons fait deux incursions dans le réseau des Chuats via le scialet Abel. La rivière d'Or nous avait séduits mais nous avons écourté notre visite à cause de contraintes horaires. Pourtant, toujours dans le réseau des Chuats, la rivière de Platine via le scialet des Fleurs Blanches nous tente aussi.

Enfin, ce ne sera ni l'une ni l'autre. Nantis des conseils de Gilles nous optons pour le collecteur des Spéléonautes à -200 m par les Fleurs Blanches. Une visite incontournable selon ses dires. Cerise sur le gâteau, le trou est équipé !

Direction Vassieux en Vercors pour une bonne heure de route. Il fait un temps splendide. Dans la montée au col de La Chau Donald et moi admirons le paysage puis nous garons juste avant l'embranchement vers Fond d'Urle.

Empruntant le chemin le plus évident, plein Sud, cela nous vaut un peu de cafouillage pour repérer l'entrée ; il fallait prendre un sentier herbeux parallèle à la route, plein Est !



L'entrée ne paie pas de mine ; une entrée basse au pied d'un petit banc rocheux. Bref un trou à rat ! Il est 11 heures.

C'est pourtant confortable. Nous voyageons légers. Au casse-croûte et à l'eau j'ai pourtant ajouté un bidon avec mon petit appareil photo et deux petits flashes. Je donne dans le petit pas lourd.

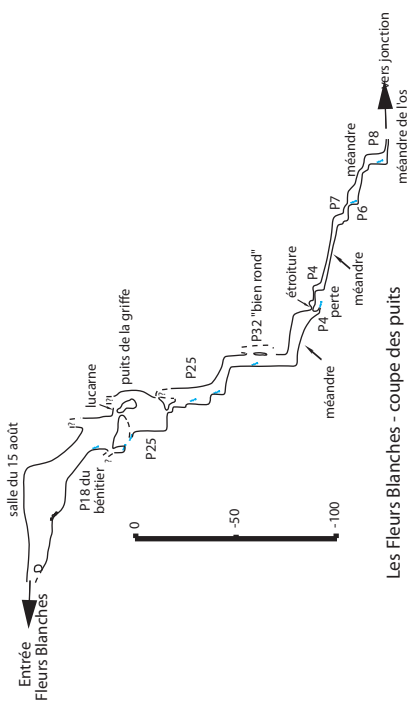
Après la traversée de l'énorme *Salle du 15 août*, Donald atteint rapidement le premier puits, « *C'est équipé en double* ». Les puits s'enchaînent, tous équipés en double voire en triple : P18, P25, P25, P32 le bien nommé *Bien Rond*. C'est magnifique. Descendant en premier, Donald me conseille dans le choix de la corde. Quel luxe ! Cette descente est un pur plaisir.

Nous atteignons maintenant la zone des méandres. Quelques petits puits pour nous reposer de la progression dans le méandre. Il se fait plus étroit ; ce doit être le méandre de l'Os mais l'os a disparu. D'après Gilles, dans cette zone, on ne progresse pas de front. J'en avais déduit que c'était du style méandre à l'égyptienne. Je ne bataille pourtant pas trop avec le kit. Donald, qui n'aime pas trop les méandres étroits, pensait plutôt que deux personnes ne passaient pas de front... Il est servi !

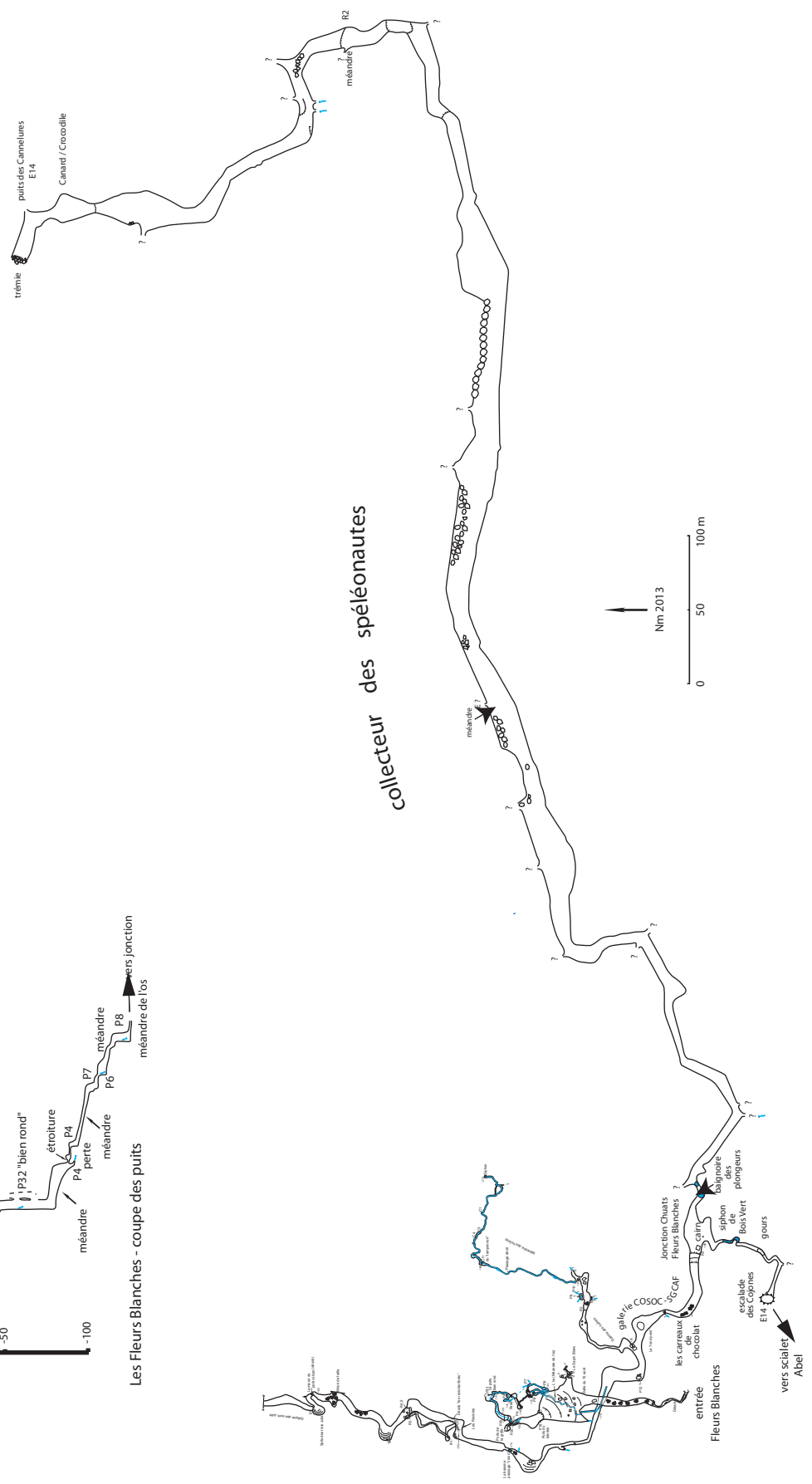
Brusquement nous débouchons dans du gros, une galerie de cinq mètres de diamètre, au sol propre et plat, la galerie COSOC-SGCAF. Nous l'empruntons vers la gauche. Une vraie promenade.

Voici une vaste zone d'argile sèche, *Les Carreaux de Chocolat*. Pause photo. J'essaye,





**Scialet des Chuats 2**  
**Scialet des Fleurs Blanches**  
 topo COSOC - SGCAF - GUCEM - ASV - GECKO





*Les Carreaux de Chocolat*

avec plus ou moins de bonheur, de mettre à profit mes deux flashes. Avec plutôt moins de bonheur que plus d'ailleurs.

Reprenant notre périple nous arrivons à un zone bien glissante. Une petite corde nous permet de passer le ressaut et nous prenons pied dans la *salle du Cairn*.

Un coup d'œil au siphon menant au *scialet Abel* puis casse-croûte et nous repartons. La *Baignoire des Plongeurs* nous tend les bras ; un plan d'eau dans un passage bas équipé d'un radeau. Donald passe sans encombre, je rappelle le radeau, m'installe, il tire et... je trouve le moyen de remplir ma botte gauche. Un comble !

Ensuite le *collecteur des Spéléonautes* déroule son boulevard, large et plat. La galerie tourne à gauche, un courant d'air glacial provient d'une galerie à droite. Nous ne nous y attardons pas et continuons le vaste cours principal. A droite un beau miroir de faille. Le sol plat fait maintenant place à un enchevêtrement de blocs descendus de la gauche et du plafond. Monter, descendre, contourner... La balade

pépère le devient un peu moins. Les balises réfléchissantes me guident dans les blocs.

La galerie est maintenant entièrement barrée par une vaste dépression. Nous sommes sans doute à la *salle Picasso*. Je commence à fatiguer et m'arrête là. Donald descend à gauche, la traverse, remonte et disparaît. Nous nous sommes donné rendez-vous à la *salle du Cairn*. Comme je rechigne à faire demi-tour tout de suite j'use en vain batterie de l'appareil photo et piles, malgré mes deux flashes. C'est à désespérer !

J'amorce le retour, le plus lentement possible, guettant des bruits de pas. Donald me rejoint dans les blocs. Il a poursuivi sur quelques centaines de mètres jusqu'au bout de la galerie. Toujours de grosses dimensions celle-ci devient un peu plus active, avec quelques petits écoulements et moins plate, la progression bénéficiant de quelques montagnes russes.

À la *Baignoire des Plongeurs* je me débrouille seule et... remplis l'autre botte. Le méandre de l'*Os* s'est apparemment élargi depuis tout à l'heure, les puits s'enchaînent régulièrement, tranquillement, pas très vite pour moi. Donald m'attend à chaque puits.

Nous sortons pile à l'heure limite donnée à Antoinette. Il faudra qu'il se trouve un coéquipier plus rapide mais je sors enchantée de cette virée ! TPST 9h, soit le double de ce que font les Grenoblois...

Et dire que le réseau dépasse les 35 km. Combien nous faudrait-il de temps pour en visiter les galeries principales ?

**Ouvrage à la bibliothèque**

*Bulletin Les Spéléos Dromois - LSD n° 20*

# Vercors 2016

Donald Accorsi

*Des classiques, mais aussi une belle (re)découverte.*

**N**ous démarrons notre séjour en Vercors de l'année dès le mois de février.

## *Un séjour hivernal...*

La neige est bien présente pour le plus grand plaisir de Cassandra et de Tristan qui se demandent pourquoi aller sous terre alors que l'on peut faire de la luge ou des batailles de boules de neige ? C'est tellement plus ludique !

La partie souterraine commence avec une « balade » aux Saints de Glace. Respectant une coutume bien établie en spéléo nous partons du chalet avec un peu de retard. Ce qui nous permet d'accéder à la cavité en parcourant la route forestière sous une petite pluie fine qui s'intensifie au fur et à mesure que la distance parcourue augmente.

Nous pénétrons sous terre accompagnés du courant d'air aspirant. En combinaison de toile Cassandra, trempée, ne supporte plus l'attente lors de l'équipement des deux puits d'entrée !

Elle ressort donc, accompagnée de Katia à qui je donne la clé de la voiture. Pour une fois et compte tenu de l'enneigement, nous ne l'avons pas laissée près de la Touran.

Tristan fonce devant. Nous poursuivons dans le méandre des Saints de Glace. Mon éclairage faiblissant je décide de changer mes accus. Stupeur ! La pochette qui est dans ma poche contient... la clé de la voiture ! J'avais donné mes accus de recharge au lieu de la clé.

Tristan repart vers la sortie à grande vitesse, muni du précieux sésame. Il rejoint Katia et Cassandra au moment même où elles

arrivent à la voiture pour se mettre à l'abri et se changer. Ouf !

Comme quoi il vaut mieux laisser la clé du véhicule près de celui-ci !

Les jours suivants nos explorations nous permettent de découvrir la grotte de la Chèvre, avec une marche d'approche sous la neige, la grotte Roche jusqu'au siphon, puis Bournillon, dans laquelle nous n'allons pas bien loin car le trou est bien actif.

Puis Xavier et José nous rejoignent. Une navigation pleine de suspense nous permet de visiter Gournier. Nous clôturons ce séjour hivernal dans les Cuves de Sassenage, jusqu'au lac du Câble.



*Cuves de Sassenage*



Dans la rivière de Gournier

### ... puis estival, en juillet

En juillet nouveau séjour, mais cette fois sous un climat estival.

Nous commençons par le scialet Meillan que Tristan équipe sur amarrages naturels. Ce n'est pas toujours évident, mais c'est très formateur. Nous partons ensuite jeter un coup d'œil au scialet 570 BL (cf bulletin CNM 2013 et 2014) dans lequel nous avons prévu de poursuivre la désobstruction.

Tristan, toujours curieux et infatigable, commence par découvrir un petit trou à proximité avec un léger courant d'air (Tristan-16-07-17A - 696.821 ; 5001.670 ; 1279) qui s'avérera sans intérêt, puis découvre un gros puits un peu plus loin.

Nous y revenons le lendemain avec un peu de corde, ce qui nous permet de descendre la verticale de 10 m suivie d'un toboggan de 20 m jusqu'à la lèvre d'un beau puits (P15) où nous découvrons quelques spits bien placés. Ce puits se prolonge vers le haut sur une douzaine de mètres.

Sa descente conduit à un laminoir pentu, amont - aval. Vers le bas un nouveau puits apparaît, lui aussi équipé de spits (P9). Nous prendrons alors pied dans une zone horizontale qui se poursuit en suivant le pendage. Au bout d'une quinzaine de mètres une étroiture, déjà élargie, permet de

poursuivre sur une trentaine de mètres. Un ressaut argileux se présente. Un passage resserré sur la gauche conduit, par une désescalade facile, à la salle terminale dans laquelle persistent quelques vestiges d'une tentative de creusement dans le remplissage.

Un petit ruisseau, impénétrable, arrivant du sud-est s'y perd. Une cheminée n'a pas été escaladée.

Nous sommes à -72 m.

En retournant à la base du P15 il est possible de remonter le laminoir - haut de 40 cm à 1 m et large de 5 à 15 m - sur plus de 30 mètres, jusqu'à la base d'une cheminée de 10 m qui, elle non plus, n'a pas été escaladée.

Visiblement active à certaines périodes elle est responsable de l'élimination de la strate friable et ainsi de la création du laminoir.

Après contact avec Bernard Loiseleur, qui compile les données du Vercors pour l'inventaire en cours de réalisation, il s'avère que ce trou n'a pas été publié. Nous le topographions le 25 juillet et le baptisons « scialet Tristan ». (696.801 ; 5001.695 ; 1284).

Tristan découvre encore deux trous ;

- Trou 16-07-19A : 696.750 ; 5001.689 ; 1308 C'est un P12 sans suite
- Trou 16-07-19B : 696.714 ; 5001.718 ; 1309 C'est un P5 sans suite au fond, mais avec galerie intermédiaire non praticable

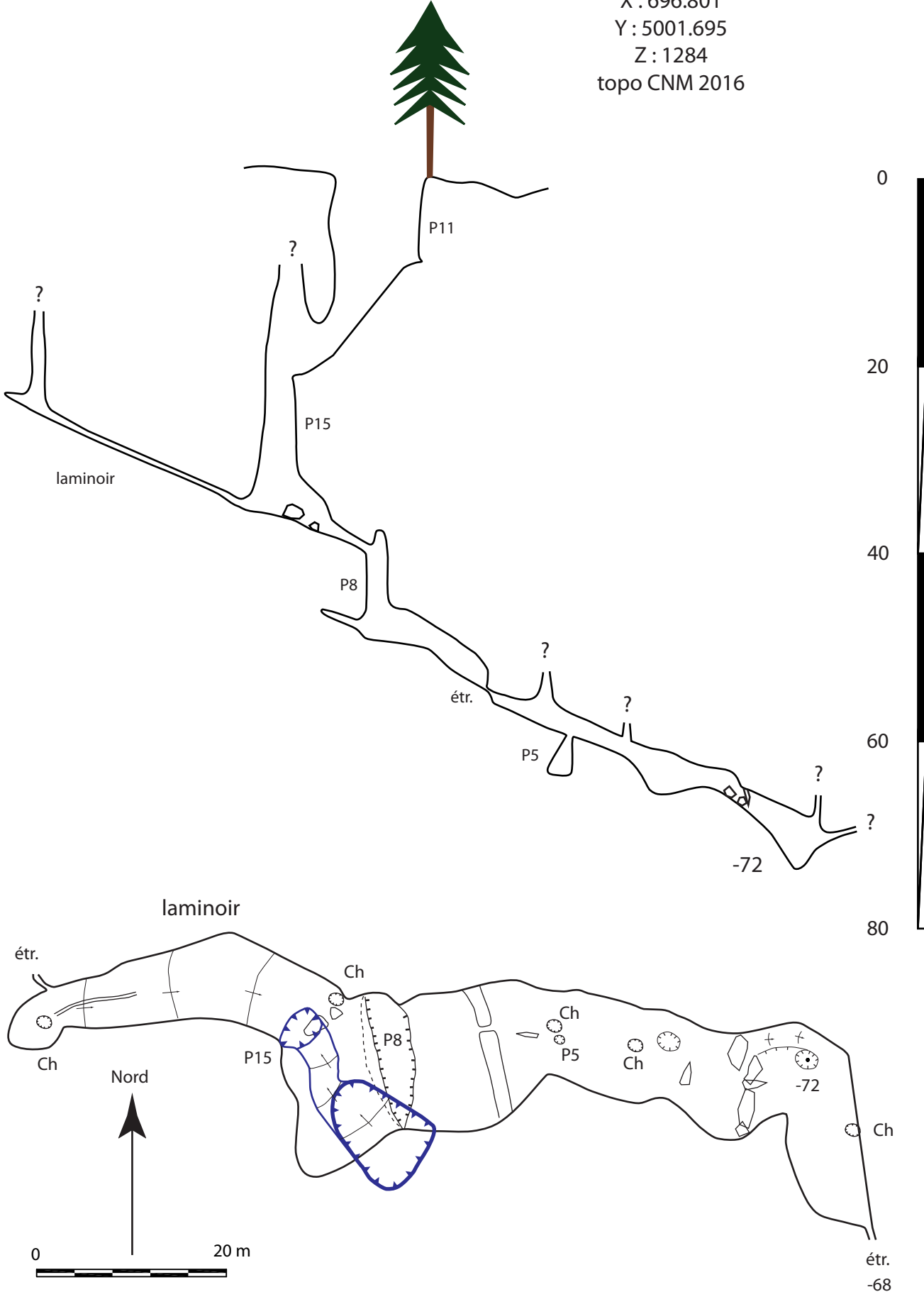
Ce séjour estival est l'occasion de promener nos bottes dans le scialet de Malaterre, le Trou qui Souffle, le scialet des Fleurs Blanches et la grotte de la Ture.

Enfin, nous levons le point d'interrogation du trou repéré l'an passé (2015-08-03), simple puits de 8 mètres.

# Scialet Tristan

Méandre

X : 696.801  
Y : 5001.695  
Z : 1284  
topo CNM 2016



# Du côté de Méjannes le Clap

Hervé Aillaud

*Une semaine dans le Gard, du 10 au 14 octobre, à repérer des cavités et faire la belle traversée grotte Arva - grotte Claire.*

**L**a grotte Claire est devenue la traversée Grotte Arva - grotte Claire. L'accès par la grotte Arva est sécurisé. Un représentant du CDS30 donne le code du cadenas après avoir eu le numéro de licence FFS du demandeur.

## *Traversée grotte Arva - grotte Claire*

La traversée est vraiment sympa. On entre par l'accès vertical de l'Arva, aucune corde n'est nécessaire. Tout est équipé en fixe sauf le R7 devenu du coup un P7. On peut faire un rappel de corde ce que je n'ai pas fait !



*Entrée de l'Arva*

Ensuite par une sorte de « via ferrata » on pourra rejoindre la première tyrolienne qui mène vers la grotte Claire. On peut bien sûr sans difficulté rejoindre auparavant la salle de la Méduse.

La tyrolienne est un câble d'acier. À la sortie de la tyrolienne l'étranglement (R3) est équipé en fixe.

La deuxième tyrolienne, toujours en câble acier, rejoint le porche de la grotte Claire.

J'ai visité en deux fois : l'une par l'Arva ;

P7(C10) broche en place puis jusqu'à la salle de la Méduse, l'autre par la grotte Claire, sans utiliser les tyroliennes.

Première tyrolienne : R7(C15) broche, un fractionnement à -5 (1sp)

Deuxième tyrolienne : R4 broche, C10 avec au préalable l'étranglement qui précède le ressaut donc équipée.

Au fond de la salle une escalade est réalisable. On pourra pour revenir côté descente utiliser une C15 en rappel.

A partir de là tout est équipé en fixe jusqu'à la salle de la Méduse.



*Entrée grotte Claire*

Accès : Bon sentier à gauche, accès au réseau Claire - Arva à 1 150m du parking de la Baume des Fades ou 850m du portique 2m...

Sur le sentier, un embranchement assez rapidement : à gauche on accède à la grotte Claire par un bon sentier, à droite on arrive à l'entrée Arva à environ 100m. L'entrée est visible sur la gauche et accessible par un petit sentier. Elle est fermée à clé par une trappe.

A noter qu'en continuant tout droit sur le sentier on arrive sur la droite au sentier (cairn) menant à l'aven du Vasistas.

### **Baume des Italiens**

A la sortie du tome de « Cavités majeures de Mejannes le Clap » cette cavité était fermée et protégée par la Direction des Antiquités Préhistoriques du Languedoc-Roussillon.

Aujourd'hui elle est accessible. La partie terminale du sentier d'accès offre un beau point de vue sur les gorges de la Cèze.

Je ne suis pas resté longtemps, il me semble que je gênais les chauves-souris. Le peu que j'ai vu du sommet de la grande salle m'a paru d'un beau volume.

Accès : par rapport à l'inventaire, lire plutôt : du Mas de Pernille, un peu plus loin, repérer le chemin qui part sur la gauche indiqué « interdit sauf ayant droit ». En

•

restant sur la route compter 350 m et prendre le chemin à gauche qui mène à une clairière. Peu avant celle-ci, à gauche, un sentier semble longer la clairière. Le suivre sur environ 200 m. Le chemin bifurque à l'équerre à droite, le suivre jusqu'au passage exposé descendant vers la Baume.

### **J'ai également localisé :**

- L'aven Jeanine (grille) qui semble peu fréquenté
- L'aven de la Chèvre qui semble, lui, visité
- L'aven du Trépadone qui semble délaissé
- L'aven du Barri (Barry), il faudrait s'équiper pour vérifier s'il est fréquenté. Un sentier de Petite Randonnée (PR) local y mène.

### **Ouvrages à la bibliothèque**

*Les cavités Majeures de Méjannes le Clap - SCSP*

*Bulletin CNM 1994*

# Les carrières de Cuts

Donald Accorsi

*Suite (et fin ?) de nos travaux initiés sur le sous-sol de Cuts après l'effondrement de juin 2014 sur la D85.*

**N**ous sommes intervenus en décembre 2015 lors d'une réunion à laquelle participaient le Conseil Départemental de l'Oise, l'entreprise de géotechnique Hydrogéotechnique, son sous-traitant spécialisé en mesures géophysiques et nous-mêmes.

Nous avons présenté le résultat de nos investigations en décrivant les zones sous-cavées. Nos travaux étaient en très bon accord avec les conclusions des mesures géophysiques. Néanmoins une campagne de forages sous la chaussée a été décidée afin de vérifier l'absence d'autres vides qui seraient inaccessibles.

À la suite de cette réunion nous avons été sollicités pour lever la topographie de la zone de la carrière située sous la route puis guider l'entreprise de géotechnique dans la carrière afin qu'elle puisse établir son expertise de stabilité.

Cette topographie et le relevé de la fracturation ont été levés entre décembre 2015 et mars 2016 et fournis début avril lors du guidage d'Hydrogéotechnique.



Arnaud a réalisé un montage 3D destiné au public de Cuts et de ses environs. Une projection commentée, accompagnée d'une

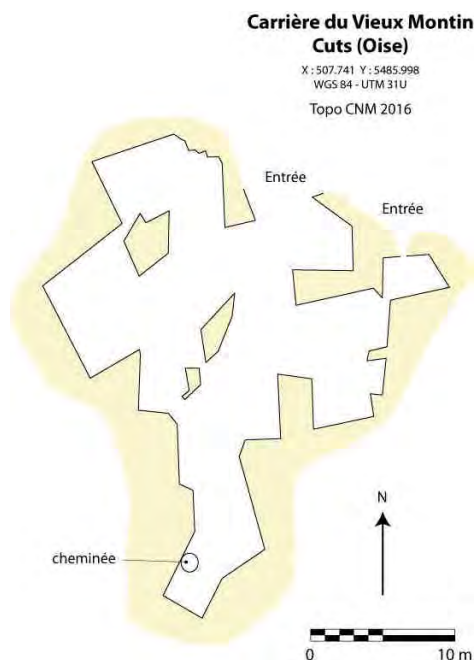


exposition, s'est tenue en mars en étroite collaboration avec la municipalité.

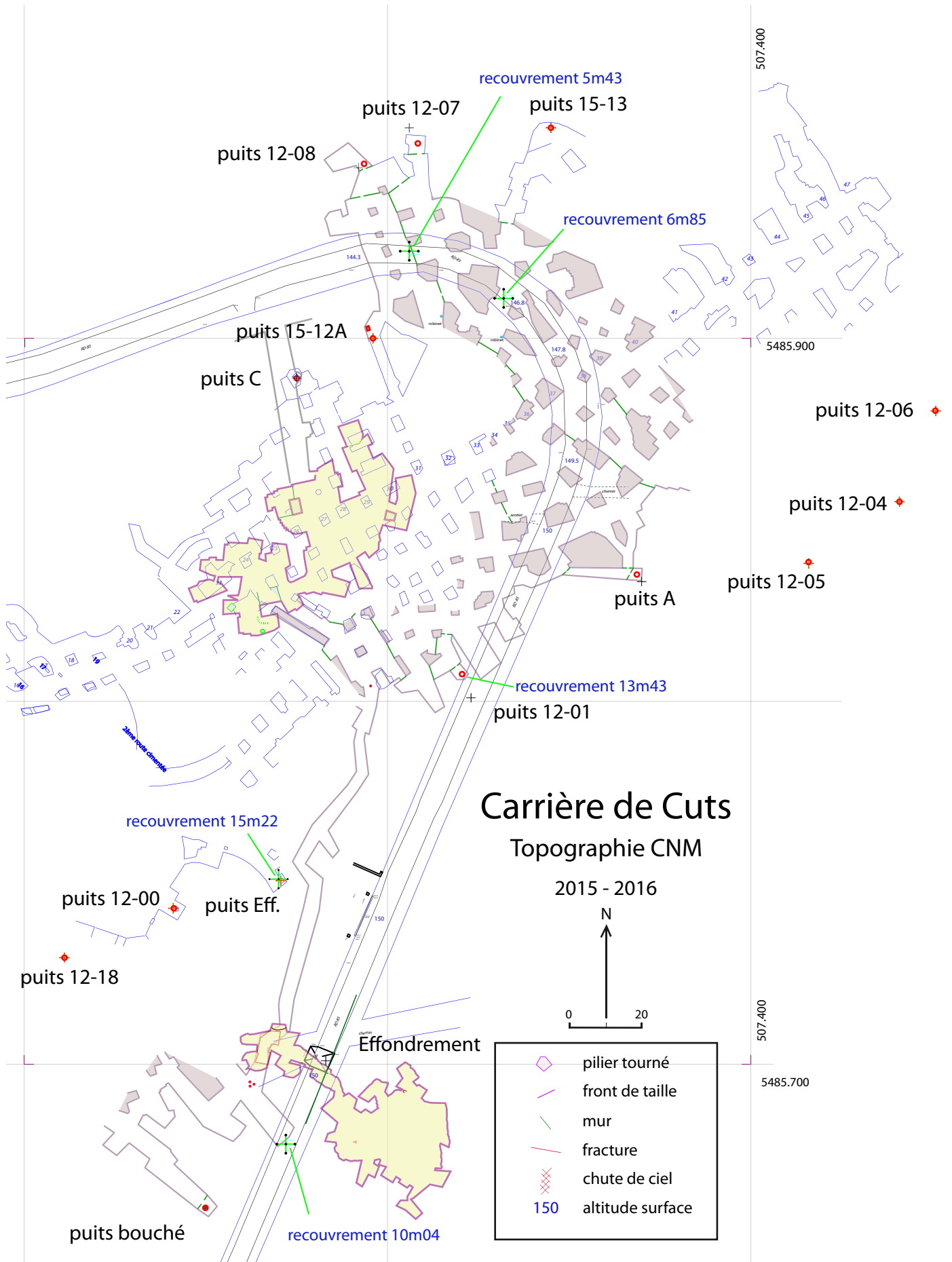
Par ailleurs, à l'occasion de nos recherches sur le sous-sol cutsois nous avons identifié, sur le cadastre du 19<sup>ème</sup> siècle, la présence d'une carrière nommée « *carrière du Vieux Montin* » située en pleine forêt. Nous l'avons localisée sur le terrain et en avons levé la topographie.

Au total vingt membres du club ont participé à cette étude au cours de quarante séances ayant nécessité plus de 11 000 kilomètres de déplacement !

Merci à tous.







# Saint-Martin-le-Noëud

Arnaud Garlan

*L'accès à la carrière étant réglementé, je profite d'une visite organisée par le club le 11 juin pour découvrir et photographier cette belle cavité.*

**L**a carrière de Saint-Martin-le-Noëud se situe dans l'Oise, au sud de Beauvais, dans la commune du même nom.

Pour cette visite nous sommes nombreux ; une petite équipe de l'APaRS (Sophie, Rubens, Françoise) s'est jointe au CNM (Donald, Xavier, Kathia, Tristan, Cassandre, Victorine, Hervé, Eddie, Hélène S). Dans l'après-midi, cinq candidats à une *Découverte du milieu souterrain*, nous rejoignent.

Nous accédons à la carrière par une entrée protégée. Au-dessus de cette porte, un espace aménagé pour les chiroptères leur permet d'accéder à ce monde souterrain. Nous y pénétrons, guidés par Donald.

Par le passé la carrière a été largement taguée jusqu'au front de taille terminal. Outre le fait que certains tags portent des slogans douteux, les tags recouvrent souvent des graffiti plus anciens (1700 / 1800) rendant ces derniers difficiles à lire. C'est une partie historique de la carrière qui est détruite.



La carrière présente un pendage très visible. Les bancs de craie, dont certains portent des rognons de silex, sont de faible épaisseur (entre 60 cm et 1 mètre). Les carriers ont extrait la pierre suivant ces veines.

La partie basse du pendage est occupée par de très beaux lacs.





Présence de deux dômes de décompression à l'intersection de failles.

Plusieurs failles parcourent la cavité, présence de terre dans le joint de faille.



Traces de charrettes et possibles empreintes de pas d'animaux



Cette visite fut l'occasion de faire quelques photos : photos de reportage pour Françoise équipée de son nouveau flash, photos 2D pour Sophie et relief pour Arnaud.



Photo (pause 1mn, f?, filtre gris activé)

Sophie avait amené son "sabre laser" lumineux ce qui nous a permis de travailler un peu le "light painting". Une expérience à renouveler.

Si l'on fait abstraction des tags, la cavité se prête bien aux séances photo.

Il faudra prévoir un canot ou un équipement de plongée si l'on veut réaliser des photos dans la partie des lacs. L'eau est limpide et bleutée et il faudra veiller à ne pas soulever la boue tapissant le fond afin de ne pas gêner les prises de vue.

#### Ouvrages à la bibliothèque

*Bulletin CNM 1992* : Descriptif et plan extraits de *Gouffres et abîmes d'Île de France*

*Gouffres et abîmes d'Île de France - CCDF*

*La carrière de craie de St Martin le Nœud - Melaye 1989* : Extrait de *Liaison SEHDACS 1989 n°9*

*Les souterrains de St Martin (Oise) - Mary 1907*

*St Martin le Nœud. Lettre d'info Larris Millet - 2015 - Conservatoire Espaces Naturels*

# La découverte du Rupt-du-Puits fête ses 50 ans

Arnaud Garlan

*Gros rassemblement ce premier week-end de juin pour célébrer le cinquantième anniversaire de la découverte du Rupt du Puits.*

**D**epuis Paris Brigitte, Charles, Françoise (APaRS) et moi faisons le trajet par un temps pluvieux. En quittant l'autoroute nous nous mettons en quête d'une auberge pour nous restaurer. Hélas, nous parcourons de grands espaces sans âme qui vive. Nous poursuivons jusqu'à Bar-le-Duc et là, affamés, entrons dans le premier restaurant trouvé. Bon choix, la nourriture y est excellente !

Rassasiés, nous rejoignons notre gîte, la maison Lorraine de la spéléologie à l'Isle-en-Rigault.

Réveil tardif puis direction Robert-Espagne, village sur la rivière La Saulx, où se déroulent les festivités.

La journée commence avec un discours du Maire de Robert-Espagne, entouré des représentants de la FFS et de l'État, à la mémoire de François Descaves.

Puis nous nous dirigeons vers le gîte communal, bien nommé « François Descaves », pour assister à la découverte de la plaque commémorative en l'honneur de celui qui est considéré comme le père de la spéléologie Meusienne.



L'aventure de la cavité commence par la plongée dans une résurgence située entre les piles d'une ancienne ligne de chemin de fer ;

première plongée de Bertrand Léger suite à la parution d'un article de François Descaves dans une revue de spéléologie.



Le 16 novembre 1971, deux plongeurs franchissent le siphon et découvrent la partie exondée de la cavité.

Au printemps 1975 un forage ouvre le réseau aux spéléologues.

L'étude scientifique de la cavité commence alors. Des études géologiques sont mises en œuvre mais l'étude de la cavité aurait été incomplète sans la réalisation d'une topographie réalisée par le SCAM.

Les expositions permettent de découvrir :

- l'aventure du Rupt-du-Puits ;
- des timbres postaux ayant pour thème la spéléologie ;
- quelques curiosités comme :

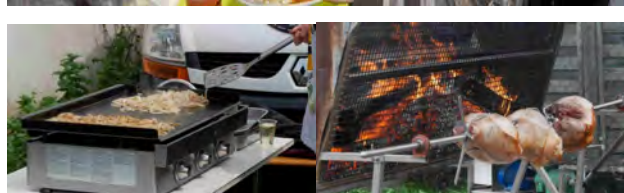
*Ce caisson étanche pour les secours post-siphon.*



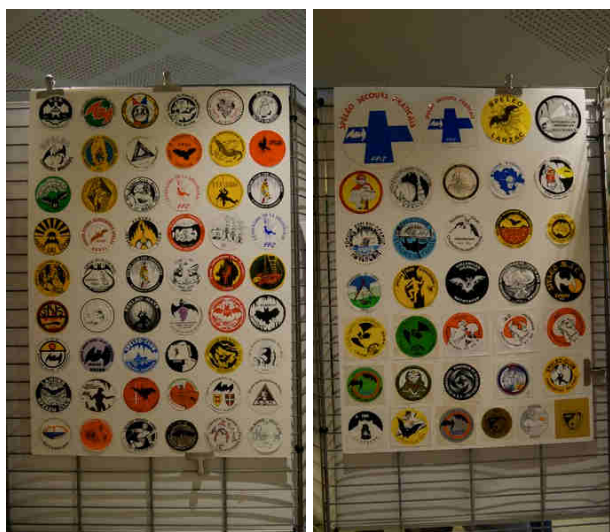
Une partie de la collection de lampes à acétylène d'un voisin belge :



Sans oublier, bien sûr, le traditionnel repas de l'amitié où nous retrouvons quelques copains.



Un collectionneur d'écussons de club



Dimanche, après un rapide repas et avant la reprise des films, petite marche digestive à la recherche de la résurgence pérenne du Rupt-du-Puits. Nous finissons par la trouver en fouinant dans les sous-bois.

L'eau est boueuse, la crue n'est toujours pas terminée.

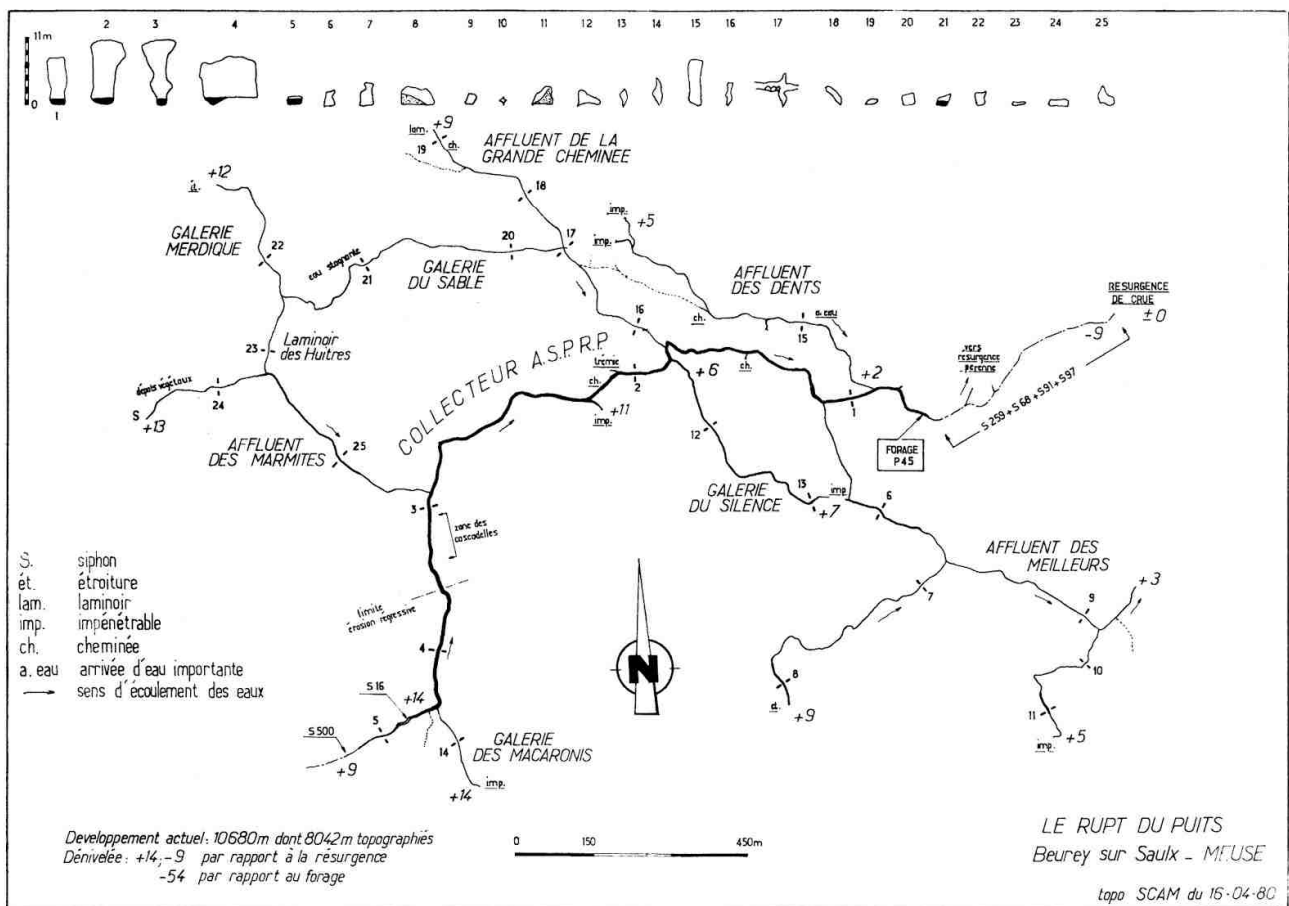


### Ouvrages disponibles à la bibliothèque

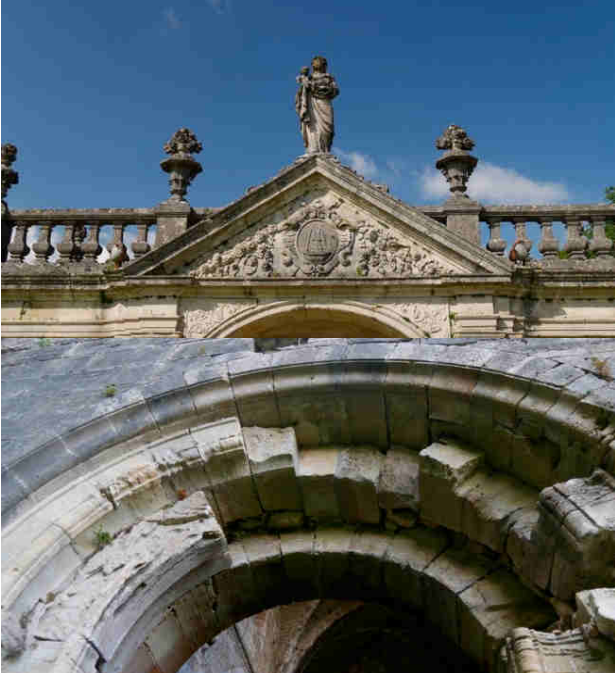
*Le Barrois et son karst couvert* - Karstologia mémoire n°12

*Répertoire des cavités de la région de Bar le Duc (Meuse)* - article de F. Descaves - Spelunca 1962 n°4 (intérêt historique)

*L'écho des cavernes meusiennes* - Bulletins n°s 1 à 5



Au retour nous passons devant l'ancienne Abbaye de Trois Fontaines, en piteux état mais on devine aisément la majesté passée de l'édifice. Un prospectus fait appel aux dons afin de la rénover. À votre bon cœur !



# En Bref

## Index des cavités citées dans les bulletins CNM, annuaire club et mémento assurance (Hélène Richard)

Ces documents sont consultables ou téléchargeables sur notre site Internet :

- Index des cavités décrites dans les bulletins du club depuis 1985 ; dans l'espace CNM

<http://www.nuitminerale.fr/espace-cnm/index-des-bulletins/>

- Annuaire du club, dans l'espace CNM ;
- Memento assurance, sous la rubrique *Le Club / tarif et adhésion*.

## Carrière de Vineuil St Firmin (Donald Accorsi)

Au printemps nous avons été sollicités par une habitante de Vineuil St Firmin qui s'inquiétait d'un affaissement sur son terrain. Elle s'interrogeait sur l'éventuelle existence d'une carrière sous son habitation.

Nos recherches sur le terrain et dans les documents d'archives nous ont montré l'existence de deux carrières. L'accès à la première se fait en descendant dans le puits s'ouvrant en bordure de son terrain. C'est une belle galerie, avec de gros renforts, qui part sous la propriété du voisin. (cf. topographie)

L'accès à la seconde se fait également par un puits, accessible en ouvrant un tampon dans un abri de jardin dans la propriété voisine. Cette carrière, assez vaste et confortable, s'étend sous le jardin des deux propriétés. Nous y avons découvert un autre accès, surprenant : un des voisins a aménagé une salle de home cinéma en sous-sol. Une porte communique avec la carrière.





## **JNS à Maysel le 18 septembre (Hélène Richard)**

Cette année nous ne bénéficions pas de la couverture médiatique des manifestations du Conseil Départemental mais le public a été au rendez-vous. 90 visiteurs dont 46 personnes se sont essayées à la remontée sur corde. Nous avons même enregistré de nouvelles adhésions.

Un grand merci à tous ceux qui ont bien voulu consacrer du temps à cette manifestation.

## **26è Rencontre d'Octobre à Berrias (07) (Hélène Richard)**

Organisée par le Spéléo Club de Paris, la Rencontre se tenait en Ardèche, les 8 et 9 octobre, dans la Commanderie des Templiers de Jalès (12è S) avec comme thème *Le temps*. Tout un programme !

Des communications toujours variées : crues cévenoles, intoxication à la source de l'Echaillon, puits nabatéens du 1<sup>er</sup>S av. JC, grotte préhistorique, datation cosmogénique... et même *spéléogynie contre misogynie* ou la contribution des femmes à l'histoire de la spéléologie !

Plusieurs visites étaient proposées pour le dimanche après-midi. Nous avons choisi le stratotype de référence mondial de Berrias, gisement de roches et fossiles ayant permis de caractériser l'étage du Berriasien, étage le plus bas du Crétacé. Le site est agréable et le nombre de carottages dans les bancs de roche impressionnant.

Week-end ensoleillé mais frisquet et venté pour cette manifestation toujours bien sympathique.

## **Neck de Sceautres (Hélène Richard)**

Je profite de ce week-end passé à Berrias pour m'octroyer un séjour à Villeneuve avec des amis. Outre le plaisir de ces retrouvailles ardéchoises c'est aussi une occasion de belles balades.

Le vent du nord s'est renforcé. Nous projetons tout de même de faire un petit circuit près de Sceautres à une quinzaine de kilomètres de là. Le village, typique du Coiron, est construit au pied d'un neck considéré comme le plus gros d'Europe.

Un mistral d'enfer nous accompagne, anéantissant tous les efforts du soleil. Appareil photo en action, nous faisons le tour de ce magnifique petit village d'une centaine d'âmes blottis au pied du neck.

Toutefois la violence des rafales, glaciales, et les petits tennis que porte Evelyne, laquelle se remet d'une fracture du pied, nous dissuadent de monter au sommet (133 m). L'accès est desservi par un sentier apparemment sécurisé. Nous reviendrons par temps calme !

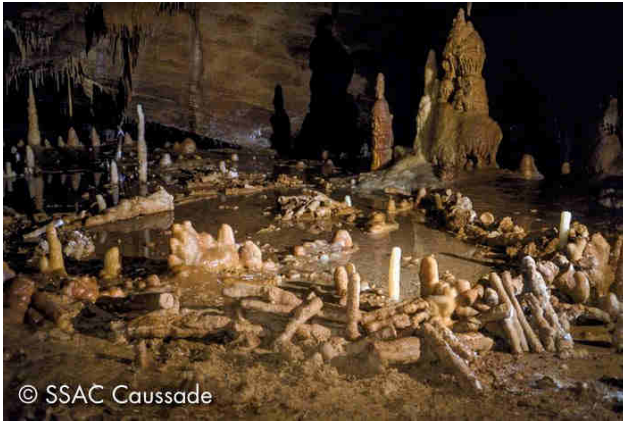


## **Journées Spéléologie Scientifique Belge (Hélène Richard)**

Pour leur vingtième édition ces journées se déroulaient exceptionnellement sur trois jours, du 11 au 13 novembre.

Vendredi, pour commencer, une conférence sur la datation des aménagements néandertaliens de la grotte de Bruniquel (Tarn et Garonne) dont les résultats ont bouleversé les certitudes dans le monde de la préhistoire (- 170 000 ans).

Puis un tram centenaire nous a transporté pour une visite du massif calcaire de Boine commentée par les géologues. Le parcours nous a permis d'observer la vallée de la Chavée, ancienne vallée abandonnée de la



Lesse, et le parc animalier où vivent en quasi liberté sangliers, loups, lynx, cerfs, daims, bouquetins, chevaux de Przewalski...

Enfin nous avons visité la grotte de Han sur Lesse. En traversant le massif de Boine de part en part la Lesse souterraine a contribué à la formation du réseau des grottes de Han ; des salles magnifiques, énormes, venant bousculer mes a priori sur la taille des cavités belges. Il est vrai que je ne connaissais que le gouffre Bernard et le trou de l'Église !

Le samedi était réservé aux communications, essentiellement dans le domaine de la géologie mais aussi traçage avec un nouvel appareil Fluo-G, topographie, visualisation 3D, enregistrement de la pollution atmosphérique dans les concrétions... Je suis loin d'avoir tout compris !

Dimanche a été consacré au karst urbain de Dinant avec la visite de la grotte Merveilleuse le matin. Une belle traversée, de grands volumes avec, en toile de fond, les commentaires d'Yves Quinif, Président du Centre Belge d'Études Karstologiques : géologie du site, production de gaz carbonique, curiosités du concrétionnement, site refuge pour la population... Un livret très complet sur cette cavité nous a été remis. Il est disponible à la bibliothèque du CDS 60.

L'après midi nous avons emprunté le sentier montant à la grotte de Montfat qui surplombe Dinant près de la tour éponyme. Au Moyen Âge elle communiquait avec une fortification médiévale située au-dessus. La

grotte a servi de base d'artillerie pour protéger la ville et le pont sur la Meuse. Un site magnifique, idéal pour profiter des explications de nos guides géologues, mais malheureusement dans un relatif état d'abandon depuis quelques années !

Bref, un week-end studieux mais convivial.

### **Recyclage CPT (Donald Accorsi)**

Titulaire du diplôme Certificat de Préposé aux Tirs d'Explosifs (CPT) et membre du Spéléo Secours Isère (3SI) je me dois de participer au recyclage annuel prescrit par la réglementation. Deux éléments intéressants ont été étudiés cette année : le bourrage et l'autonomie du perforateur.

- Lors des essais comparatifs de différentes techniques, en carrière, nous avons pu évaluer la facilité, l'efficacité et la rapidité du bourrage des trous avec du cordon de couturière. Celui-ci s'introduit aisément dans le forage avec l'aide du bourroir et il est fréquemment réutilisable. C'est un gain de temps appréciable par rapport aux techniques en usage actuellement.
- La problématique principale lors du forage



des trous pendant les opérations de secours - mais pas que dans celles-ci - est l'émission de gaz toxiques et l'autonomie du perfo. Les perforateurs sur accus répondent au premier aspect mais pas au second. De ce fait la 3SI a imaginé de tirer une ligne électrique de grande longueur (1 km) pour alimenter un perforateur 220 V et/ou un chargeur de batteries.

José et moi avons contribué à la réalisation d'une série de tests destinés à vérifier la faisabilité de cette approche.

Munis des perforateurs de la 3SI, d'un groupe électrogène, d'une pince ampérométrique et d'un voltmètre professionnels nous avons pu évaluer les différentes configurations possibles. Un rapport détaillé a été établi.

Il en ressort qu'un perforateur Hilti TE 24 reste opérationnel à l'extrémité d'une ligne de 1 km malgré la perte de charge, alors qu'un perforateur Spit n'a pas les mêmes

capacités. L'installation d'un chargeur d'accus en bout de ligne est également possible.

Ces essais seront néanmoins à valider en conditions climatiques plus froides.



# Nouveautés bibliothèques CDS et CNM

Acquisitions du 15.10.2015 au 22.11.2016

Liste complète des ouvrages de la bibliothèque disponible sur le site du club <http://www.nuitminérale.fr>

Pour emprunter ces ouvrages, s'adresser à Donald Accorsi. Certains ouvrages ne sont disponibles que sous forme de fichier, aux formats pdf ou autre. Ils peuvent vous être transférés.

Type	Titre	Auteur	Année
<b>Normandie - Picardie - Ile de France</b>			
	Les Catacombes - Histoire du Paris souterrain	Thomas	2015
	Les étangs souterrains de Laversines (Oise) (pdf)	Mary	1907
<b>Bourgogne</b>			
	Les grottes d'Azé et de Blanot en Saône et Loire	CDS Saône- L.	2016
	Meuse souterraine	Goutorbe	2012
<b>Doubs</b>			
	Nos cavernes n° 16	GS Doubs	1989
	Nos cavernes n° 17	GS Doubs	1999
	Spélénans - Grottes et gouffres aux alentours de Nans sous Sainte Anne		1998
<b>Vercors - Drôme</b>			
	Cavités de la vallée de la Bourne et du plateau de Presles (pdf)	Pénelon	1994
	Gouffre Berger - Histoire d'une équipe 1941 - 1956	Potié	2015
	Spéléologie du département de la Drôme 1963	Choppy	1998
<b>Ardèche - Gard - Hérault</b>			
	Païolive souterrain	Chabaud	2016
<b>Pyrénées Orientales</b>			
	Le Conflent souterrain : grotte Lachambre + topo grand format	I.C.R.E.C.S.	2014
<b>Etranger</b>			
	La Merveilleuse - La nouvelle grotte de Dinant (Belgique)	Ek	1990
<b>Bulletins de clubs</b>			
	CNM bulletin 2015	CNM	2015
	Le Rhinolophe n° 1	US Fontenays.	1994
	Le Rhinolophe n° 3	US Fontenays.	1996
	LSD n° 20	CDS Drôme	2015
	Scialet 12 (pdf)	CDS Isère	1983
	Scialet 44	CDS Isère	2016
	Spéléo Club de l' Aisne bulletin n° 1	SC de l' Aisne	1968
	Spéléo Club de l' Aisne bulletin n° 2	SC de l' Aisne	1968
	Tubes n° 1 à 18 - de 1966 à 1983 (pdf)	CDS Ardèche	1966-1983
	Tubes n° 19 - 1984-1985 (pdf)	CDS Ardèche	1985
	Tubes n° 20 - 1989 (pdf)	CDS Ardèche	1989
	Tubes n° 21 - Trente ans de spéléologie en Ardèche (pdf)	CDS Ardèche	1996
	Tubes n° 27 - 2011	CDS Ardèche	2011
	Tubes n° 28 - 2014	CDS Ardèche	2014

Type	Titre	Auteur	Année
<b>Revue</b>			
	Karstologia n° 63 - 64		2014
	Spéléo n° 91 Grotte de Megevette - Haute Savoie		2015
	Spéléo n° 92 Gouffre de Germinial - Haute Savoie		2016
	Spéléo n° 93 Gouffre du Mounégou - Ariège		2016
	Spéléo n° 94 Les cuves de Sassenage - Isère		2016
	Spéléo n° 95 Vallon de la Fauge - Vercors		2016
	Spelunca 2015 n° 140	FFS	2015
	Spelunca 2016 n°s 141 - 143	FFS	2016
<b>Aspects techniques et scientifiques</b>			
	Actes 24ème Rencontre d'octobre	SC de Paris	2015
	Actes 25ème Rencontre d'octobre	SC de Paris	2016
	Caractérisation de la zone non saturée des karsts par la gravimétrie et l'hydrogéologie Thèse de doctorat. 241 pages (pdf)	Deville	2013
	Défaillance humaine en canyon	Delhom	2016
	Dynamique des écoulements dans les aquifères calcaires de bas plateaux : de l'identification à la quantification des types de circulation. Exemple des formations triasiques et jurassiques dans le Nord-Est de la France. Thèse de doctorat. 301 pages (pdf)	Fister	2012
	Journées de Spéléologie Scientifique 2015 - Programme	UBS	2015
	Journées de Spéléologie Scientifique 2016 - Programme	UBS	2016
	La Spéléologie	Le Guen	1997
	Le ciment au fil de la Gresse	CDS Isère	2016
	Les sports de nature en séjours scolaires (pdf)	Min. Éduc.Nat.	2016
	Mémo pour la détermination des chauves-souris en hiver V 4 (pdf)	Nyssen	2015
	Notions de géologie, géomorphologie et hydrogéologie à l'usage des spéléologues	Audetat	1997
	Petite introduction illustrée à la faune souterraine (pdf)	GEMOB	2005
	Stabilité des carrières souterraines abandonnées en relation avec les fluctuations du niveau d'ennoyage (pdf)	Gombert	2012
<b>Publications EFS</b>			
	Cahier n° 15 : Apprentissages moteurs sur agrès en spéléo (pdf)	Laussac	2010
	Cahier n° 17 : Mort annoncée de la lampe acétylène et après (pdf)	Fécheroulle	2015
<b>Cartes</b>			
	Carte 1/25 000 25 Amancey n° 3324 EST	IGN	1986
	Carte 1/25 000 25 Boujailles n° 3325 EST	IGN	1986
	Carte 1/25 000 46 Rocamadour Padirac n° 2136 EST	IGN	2007
	Carte 1/25000 Sardaigne 500 Dorgali	IGM	1993
	Carte 1/25000 Sardaigne 500 Oliena	IGM	1993

# Activités

Accès en ligne sur [www.nuitminérale.fr](http://www.nuitminérale.fr)

## Décembre 2015

S 5	Mont l'Évêque	Initiations - Découverte du monde souterrain
S 12	Machemont	Visite de carrière
Me 16	Ribecourt - Cuts	Réunion et Intervention sur site
V 18	Club	Réunion club - Brenouille
S 19	Mont l'Évêque	Initiations - Découverte du monde souterrain
Me 23	Cuts	Repérages et topographie

## Janvier 2016

S 2	Cuts	Photos et repérages
D 3	Cuts	Photos
Me 6	Cuts	Topographie carrière
V 8	Brenouille	Vœux
V 8	Club	Réunion club - Brenouille
S 9	Réunion	SG CAF - Autrans
S 9	Cuts	Photos et repérages carrière
D 10	Réunion	Réunion de travail ; diaporama pour Cuts
Me 13	Réunion	Vœux CDOS, Creil
S 16	Cuts	Topographie carrière
Me 20	Cuts	Topographie carrière
D 24	Réunion	Finalisation diaporama 3D Cuts - Brenouille
Me 27	Cuts	Topographie carrière
V 29	Club	Réunion club - Brenouille
D 31	Cuts	Topographie carrière

## Février

Me 3	Cuts	Topographie carrière
V 5 - S 13	Isère	Saints de Glace, Grottes de la Chèvre, Roche, Bournillon, Gournier, Cuves de Sassenage
S 13	Meurthe-Moselle	Réunion grande région Nord-Est - Nancy
S 20 - D 21	Eméville	Identification et comptage de chiroptères
D 21	Réunion	CD CDS : Dossiers subventions Brenouille
L 22	Réunion	Préparation dossiers subventions Brenouille
J 25	Mont l'Évêque	Identification, comptage de chiroptères
V 26	Club	Réunion club - Brenouille
S 27	Aisne	Exercice CSR - Coyolles
S 27	réunion	AG CSR - Soissons
D 28	Vineuil St Firmin	Reconnaissance du site
L 29/2 - M 1/3	Haute Marne	Gouffres du Tunnel, du Toboggan

## Mars

M 1	Réunion	Mairie de Brenouille
J 3	Réunion	Table Ronde DDCS - Beauvais
D 6	Brenouille	Inventaire et entretien matériel CNM
M 8	Réunion	Préparation exposition Cuts

### **Mars (suite)**

Me 9	Réunion	Archives départementales - Beauvais
Me 9	Réunion	Natura 2000 Haut Bray - Beauvais
S 12	Réunion	Journée Sciences et Exploration - Paris
D 13	Cuts	Conférence - projection
M 15	Réunion	CNDS Creil
Me 16	Vineuil St Firmin	Intervention carrière
J 17	Réunion	Réunion et AG CDOS - Creil
S 19	Maysel	Entraînement
D 20	Cuts	Topographie - exploration
M 22	Réunion	Archives départementales - Beauvais
V 25	Club	Réunion club - Brenouille
S 26	Vineuil St Firmin	Exploration, topographie
D 27	Maysel	Entraînement
D 27 - L 28	Haute Marne	Gouffres des Cascades, du Tunnel

### **Avril**

D 3	Eure	Caumont
V 1 - J 7	Lot	Igues de Cruzate, de Diane, Noire, Saint Martin, de Viazac, grotte du Blaireau
L 4	Cuts	Accompagnement géotechniciens
M 5 - L 11	Isère	Stage désobstruction Me 6 , V 8
V 15 - D 17	Doubs	Initiation photo souterraine, gr. de la Malatière
L 18	Réunion	Dossier CNDS CDS
J 21	Réunion	Comité Directeur CDOS Creil
D 24	Maysel	CDS : exercice réchappe
D 24	Réunion	Réunion CDS
L 25 - V 29	Lot	Combe Cullier, igue du Père Noël, igue du Fennet
M 26	Réunion	Dossier CNDS CSR
J 28	Réunion	Dossier CNDS CSR
V 29	Club	Réunion club - Brenouille
S 30	Maysel	Entraînement

### **Mai**

D 1 - D 8	Isère	Glacière de Font d'Urle, sc. Des Cloches, gr. de Brudour, repérage g. de la Luire Canyons le Malin, le Neyron, la Pissarde
L 2 - M 3	Haute Marne	Désobstruction aquatique
Me 4 - D 8	Côte d'Or	Rassemblement CAF : Rochotte, combe aux Prêtres, aven de la combe Mialle, Creux percé, carrière de gypse de Malain, grotte de Roche Chèvre, grotte du Neuvon, gouffre du Soucy, Creux bleu, gouffre de la combe Miollans
S 14 - D 15	Haute-Saône	Grotte de Captiot, puits des Chailles
S 21	Réunion	AG FFS - Mâcon
S 21	Fontenay / Bois	Initiation diaporama
D 22	Maysel	Réunion Fête du Flan
V 27	Club	Réunion club - Brenouille

## Juin

V 3	Réunion	Mairie de Brenouille
V 3 - D 5	Meuse	Rassemblement Cinquantenaire Rupt du Puits
S 4	Belgique	Exercice secours CSR Picardie + CSR N-PdC
D 5 - Me 8	Deux-Sèvres	Riv. souterraine de St Christophe / Roc, repérage
L 6	Réunion	Natura 2000 St Martin le Nœud - Beauvais
J 9	Réunion	Comité Directeur CDOS Creil
S 11	St Martin le Nœud	Initiations.- Découverte monde souterrain
S 18	St Martin le Nœud	Initiations.- Découverte monde souterrain
J 23	Réunion	Natura 2000 Coteaux bassin de l'Oise aval - Beauvais
S 25	Coyolles	Préparation du site
S 25	Maysel	Entraînement
D 26	Club	Repas club Maysel
Me 29	Coyolles	Préparation du site et fléchage

## Juillet

S 2	Brenouille	Préparation du matériel pour Coyolles
D 3	Coyolles	Fête des Spéléos
L 4	Brenouille	Nettoyage du matériel
S 16 - S 30	Isère	Scialets Meillan, Tristan, de Malaterre, des Fleurs Blanches, trou qui souffle, grotte de la Ture, scialet 2015-08-03, prospection

## Août

S 30/7 - S 6/8	Hérault	Stage photo : avens des Lacs (ou des Bouis), de Mayranne (ou de Courounelle), du Lauzinas, réseau André, tunnels de Minerve, grottes de Berdiau Gr. de la Cigalère, g. Martel, mine du Bentailou
S 6 - S 13	Ariège	Exploration
L 8 - M 9	Haute Marne	Exploration
M 2 - S 13	Alpes Hte Provence	Camp Chamois - Aurent
S 20	Mont l'Evêque	Initiations - Découverte du monde souterrain
V 26	Club	Réunion club - Brenouille

## Septembre

S 3	Brenouille	Forum des associations
S10	Compiègne	Forum des Sports
L 12	Maysel	Préparation du site
M 13	Réunion	Mairie - Maysel
Me 14	Maysel	Préparation du site et fléchage
V 16	Club	Réunion club - Brenouille
S 17	Maysel	Équipement du site
S 17 - D 18	Eméville	Journées du patrimoine
D 18	Maysel	Journée Nationale de la Spéléologie
Me 21/9 - M4/10	Crète	Camp
L 26 - M 27	Haute Marne	Exploration



**Octobre**

S 1	Dreslincourt	Visite de carrières
V 7 - D 9	Ardèche	Rencontre d'octobre - Berrias
D 9	Dreslincourt	Visite de carrières
L 10 - V 14	Gard	Grottes Claire, Arva, baume des Italiens. Repérage avens Janine, de la Chèvre, du Trepadone, du Barri
V 14	Club	Réunion club - Brenouille
S 15	Mont l'Evêque	Initiations - Découverte du monde souterrain
D 16	Dreslincourt	Visite de carrières
L 17	Réunion	APPN DRJSCS - Creil CDOS
D 23	Savoie	Grotte de la Doria
M 25	Haute Marne	Exploration
Me 26/10 - M1/11	Ardèche	Aven Rochas, aven du Serpent

**Novembre**

M 1	Maysel	Entraînement
S 5	Dreslincourt	Visite de carrière
L 7	Réunion	Table ronde CD 60 - Beauvais
Me 9	Thiverny	Visite de carrière
Me 9	Réunion	Mairie de Brenouille
V 11 - D 13	Belgique	Journées de spéléologie scientifique - Han sur Lesse, grottes de Han, Merveilleuse, de Montfat
D 20	St Maximin	Recherche en milieu labyrinthique
D 20	Réunion	AG CDS - St Maximin
S 26	Oise	Entraînement / visite de carrière



Les Compagnons de la Nuit Minérale

